



**Une première année
en temps de guerre**

Parlons d'Europe !

L'Édito

Chères et chers Alumni,

C'est avec un grand plaisir que je prends la plume, ou plutôt le clavier, pour vous adresser cet éditorial. L'année écoulée a été riche en changements et en initiatives prometteuses, illustrant parfaitement l'esprit dynamique et fraternel de notre communauté ENSICAEN Alumni.

Lors de notre dernière assemblée générale, nous avons acté la fusion des pôles *Réseaux* et *Carrière*. Cette décision stratégique vise à créer des synergies entre ces deux entités, plaçant les interactions humaines au cœur du développement personnel et professionnel des Alumni. Nous croyons fermement que cette approche renforcera notre capacité à vous accompagner tout au long de votre parcours, en offrant des opportunités enrichissantes et en facilitant l'échange d'expériences et de savoir-faire.

Pour relancer la dynamique de notre réseau, nous avons également initié la création de nouveaux groupes locaux. Ces groupes ont pour objectif de permettre à nos Alumni de se rencontrer plus facilement, de partager de bons moments, de renforcer leurs liens et de consolider notre communauté. À Caen, nous nous sommes déjà rencontrés à deux reprises, et les résultats sont très encourageants. La communauté se solidifie et l'enthousiasme est palpable. De nouveaux groupes voient également le jour, notamment en région PACA et à Montréal, outre-Atlantique. Ces initiatives locales sont essentielles pour maintenir la cohésion entre nos membres, et nous encourageons chacun d'entre vous à y participer activement.

Notre engagement envers vos épanouissements personnels et professionnels reste au cœur de nos actions. À travers des ateliers, des conférences et des opportunités de mentorat, nous vous accompagnons pour atteindre de nouveaux objectifs.



Nous valorisons la responsabilisation, la confiance et l'engagement bénévole, créant un environnement respectueux et bienveillant où chacun peut s'exprimer librement et développer ses compétences.

En rejoignant ENSICAEN Alumni, vous faites partie d'une communauté vibrante qui se consacre au développement de notre réseau, à la promotion de notre école et du diplôme d'ingénieur. Nous offrons un solide réseau professionnel et des ressources pertinentes pour vous soutenir tout au long de votre carrière, que vous soyez étudiant, en activité ou retraité.

ENSICAEN Alumni vit grâce à votre participation et vos cotisations. Plus nous sommes nombreux, plus nous pouvons nous développer et accroître notre impact. Chaque contribution, aussi petite soit-elle, est précieuse. Nous recherchons sans cesse des personnes ouvertes et engagées, prêtes à collaborer sur nos projets et à participer activement à nos événements. Nous vous invitons donc à venir renforcer nos rangs, à partager vos idées et à vous impliquer dans notre belle aventure collective.

Bonne lecture et au plaisir de vous retrouver lors de nos prochains événements !

Maxime STEVENOT (2018)
Pôle Carrière & Réseau

2 Édito

4 Histoires d'ingénieurs

05 - UNE 1^{RE} ANNÉE EN TEMPS DE GUERRE



14 Vie de l'association

14 - CR DE L'AG DU 23 MARS 2024

14 - CLAP DE FIN !

16 - AVANCEMENT DES JUMELAGES ENSICAEN ALUMNI

17 - BERNARD CATHELAIN, ÉLU PRÉSIDENT D' IESF

18 - SANS ASSOCIATION, PAS DE RÉSEAU DE SES ALUMNI... SANS RÉSEAU DE SES ALUMNI, PAS D'ASSOCIATION !

19 Du côté des étudiants

19 - PARLONS D'EUROPE !

22 - HELP! LES ÉTUDIANTS DE L'ENSICAEN ONT BESOIN D'AIDE !

23 - « TOUT ROULE ROUCOULE »

25 École et Recherche

25 - LES HUMANITÉS À L'ENSICAEN ET LES ALUMNI

31 - BATTERIES UN RECYCLAGE ALTERNATIF À L'HYDROMÉTALLURGIE

Entreprises et emploi

35 - *BONNES VACANCES...*

32 Un temps pour tout

32 - AGENDA

33 - ÉTAT CIVIL

34 - CLIN D'ŒIL

38 - L'ANNUAIRE, VOTRE T-SHIRT ET VOTRE CERTIFICAT LABELLIS D'IESF

39 - LES AVANTAGES RÉSERVÉS AUX ADHÉRENTS

40 - FICHE D'ADHÉSION





Histoires

HISTOIRES D'INGÉNIEURS

he Flame went down on Valent
leaving no bodies behind. Six
ed for a flicker of oil on the s
A week later Bertie stood
step of King Kerr's little y
She rattled the knob, then
the mat. No key, but with h
she heard the click of claws i
Back home, she stood s
front window, st



UNE PREMIÈRE ANNÉE EN TEMPS DE GUERRE

NDLR - Pourquoi une réédition ?

Ce sont les commémorations des 80 ans du débarquement du 6 juin 1944 qui nous ont amenés à rééditer cet article de Michel Dugué (1947) « Une première année en temps de guerre », paru dans le Tétralien n° 132 de 2019.

Michel a en effet entamé sa première année d'école (l'ITN à cette époque) juste après le débarquement et l'a terminée juste après l'armistice.

La photo de l'église Saint Pierre¹ de la 1ère de couverture remet ici en mémoire l'état de la ville de Caen lors de cette première année tout à fait mémorable vécue par Michel et tous ceux de sa promo 1947.

Souvenirs de Michel DUGUÉ à l'Université de Caen et à l'Institut Technique de Normandie (ITN) de 1944 à 1945

Les notes suivantes ne sont pas le fruit de ma mémoire. Ce sont des extraits de lettres que j'avais écrites à mes parents ou à des amis à cette époque très particulière et passionnante de la fin

de la guerre et du début de l'après guerre que furent les années 1944 et 1945.

Entre crochets, [quelques précisions éclairent le texte].

Première année 1944-45 (la seule relatée ci-après)

Ma première année d'étude à l'ITN² s'est déroulée pendant la dernière période de la guerre et s'est terminée juste après l'armistice du 8 mai 1945 : se reporter à Caen, mardi 8 mai 1945 dans la chronologie ci-après. *[À cette époque, les études à l'ITN duraient trois ans. L'école comportait deux sections, électromécanique et génie civil. Elle était rattachée à l'Université de Caen ce qui permettait, à ceux qui le désiraient, de préparer la licence ès sciences en même temps que le diplôme d'ingénieur.]*

Après les événements de l'été 1944, la rentrée à l'Université et à l'ITN a été fixée au 4 décembre. Étant admis à l'ITN je me suis mis en route depuis Granville le samedi 2 décembre, en l'absence de tout train ou car.]

1944 :

Caen, mardi 5 décembre 1944, à mes parents : Je suis bien arrivé à Caen dimanche midi. Le samedi matin, M. Bernard *[directeur du lycée de Granville]* m'a accompagné au bureau des *Civil affairs* à Granville. Le lieutenant américain m'a délivré un permis de circuler sur des véhicules américains.



Sainte Mère l'Eglise, 1944 Archives armée américaine

À 15 heures, je suis parti à pied de Granville avec mon sac à dos, une couverture et une petite valise, emportant le strict nécessaire. Les rares autos ne s'arrêtaient pas, la *Military Police* (MP) ne voulait pas reconnaître mon permis. Finalement, six kilomètres après Granville, un camion français m'a fait monter et m'a emmené, par Coutances, à une dizaine de kilomètres au-delà de Saint-Lô, sur la route de Lison. Je n'étais pas parti par Villedieu, la route directe, car le pont sur la Vire était coupé. Lors de la traversée de Saint-Lô, pendant un kilomètre et demi, tout était démolli ; je n'ai vu que deux petits groupes de maisons debout. C'était inconcevable. Un camion américain m'a emmené à la gare de Lison où je suis arrivé à 22 h 30. Aucun train vers Caen n'était prévu avant le lundi suivant. Le commissaire militaire de la gare, très chic, m'a indiqué où coucher en l'absence d'hôtel : dans une sorte de grenier près du passage à niveau, dans un lit en bois à deux étages garni d'un peu de paille et de foin. Cela me rappelait le mois de juin.

J'ai dormi et, lorsque je me suis réveillé, il faisait clair. Je me suis levé et suis allé demander confirmation de l'heure à des soldats américains. Je croyais qu'il était sept heures, en fait il était minuit et demi. Le beau clair de lune m'avait abusé. Les camions américains auxquels j'ai fait signe ne se sont pas arrêtés. Tous les MP me conseillaient d'aller à Isigny-sur-Mer faire viser mon permis de circuler par le bureau de la MP. Je me suis alors adressé à un lieutenant américain ; il est descendu précipitamment de sa Jeep, a braqué son fusil sur moi et m'a fait avancer dans la gare. Il croyait à un espion et à de faux papiers. Il a fait examiner mon document par un interprète américain à qui j'avais déjà parlé en même temps qu'au commissaire militaire. J'étais naturellement en règle.

Je suis reparti à un carrefour voisin. À deux

heures du matin, un camion américain m'a emmené à Isigny. Le bureau de la MP était fermé. J'ai à nouveau hélé des camions : pas de réponse. Je suis entré dans l'église et y ai dormi. À 7 h 30, j'ai assisté à la première messe, puis je suis allé déjeuner dans un hôtel. Là, une dame attendait un chauffeur pour l'emmener à Lisieux. Elle ne savait pas s'il y aurait de la place pour moi. À 9 h, j'ai été bien reçu au bureau de la MP, mais on n'a toujours pas voulu reconnaître mon permis. Je suis donc parti à pied en direction de Caen.

Un kilomètre après Isigny, le chauffeur de la dame, en route pour Lisieux, m'a fait monter. À quelques kilomètres de Bayeux, trente litres d'essence lui ont été confisqués (essence américaine). Il n'en avait plus assez pour rejoindre Lisieux. Finalement, il m'a débarqué à Caen à 12 h 30. La route d'Isigny à Caen était assez bonne, sauf avant Bayeux. Nous avons dû faire un détour par des chemins boueux, défoncés par des convois lors des combats de juin et juillet derniers. Pendant des kilomètres, les champs étaient recouverts de boue, jonchés de caisses de toutes sortes et, parfois, de véhicules.

Arrivé à Caen, je suis entré dans un café. J'ai mangé la viande que maman m'avait donnée. Je suis enfin arrivé à la Cité universitaire, ancienne

École Normale de filles, rue Caponière, dans un quartier presque intact, après ce voyage sportif, mais assez agréable.

J'ai été reçu par le responsable de la Cité qui m'a conduit à une chambre où je suis seul pour le moment, mais où un second viendra prochainement, ce qui réduira les frais mensuels à 150 F au lieu de 300. Dans la chambre, nous avons un lavabo avec eau froide (qui n'arrive pas encore), et l'électricité. C'est bien. Hier midi et ce midi, j'ai mangé ici la viande qui me restait et, le soir, au restaurant de l'Office Municipal de la Jeunesse (OMJ), à un kilomètre d'ici, où l'on a un repas copieux pour 11 à 14 F. À partir de jeudi, le restaurant universitaire ouvrira à la Cité.

[La Cité universitaire accueillait des étudiants de toutes les facs, sciences, lettre, droit, médecine, pharmacie (la cité des filles était au lycée Malherbe). Ce brassage était sympathique. La première année, mon camarade de chambre était d'ailleurs un juriste de troisième année.]

12 décembre 1944 : Je suis bien habitué ici. Tous les cours sont commencés, sauf l'atelier. Notre emploi du temps, assez chargé, entraîne beaucoup de travail : 21 heures 30 de cours (8 de maths, 2 de physique, 2 de travaux pratiques de



La Cité universitaire de la rue Caponière 1947

physique, 3 de chimie générale, 2 de chimie appliquée aux métaux, 1 d'éléments de machines, 3 h 30 de dessin. Quelques cours sont une révision approfondie de math-élément pour le moment. En première année d'ITN nous sommes douze. Par contre, en cours de math-géné nous sommes, avec ceux de la licence, une trentaine, et près de quatre-vingts en physique, le cours étant commun aux élèves de première année de médecine, chimie et ITN. *[À cette époque, les cours d'enseignement général (maths, physique, etc.) étaient ceux de la licence tandis que ceux spécifiques au métier d'ingénieur (électrotechnique, machines thermiques, etc.) étaient à part.]*

Jeudi prochain, pour la rentrée officielle des instituts, les étudiants de l'ITN et de l'Institut de chimie seront reçus par leur directeur, M. Chauvenet, ainsi que par le recteur de l'université, en présence du ministre de l'Éducation nationale.

[Un bizutage des nouveaux à l'ITN a eu lieu, dans une bonne ambiance : rédaction d'un texte sur nos impressions de rentrée. Le mien a eu quelques succès car j'y avais introduit à plusieurs reprises le nom des présidents de seconde et troisième année, Lemair et Bassot, sur un thème maritime.]

Pour le moindre déplacement en ville, il faut parcourir des kilomètres dans de longues rues boueuses. Ce sont bientôt les vacances de Noël. Comment partirai-je ? Pour le moment, je recherche une laveuse.

Le Val-Saint-Père, vacances de Noël 1944 : Mon voyage de retour de Caen a encore été épique. Train Caen-Lison, départ prévu à 6 h 10, arrivée à 12 h 30. Route à pied (11 km) de Lison à Pont-Hébert où j'ai couché. Départ à pied à 5 h 15 pour Saint-Lô (7 kilomètres). Traversée de Saint-Lô. 3 km après Saint-Lô, un camion m'a pris jusqu'à Coutances, puis un autre jusqu'à Granville.

Pour terminer, un train m'a conduit de Granville à Avranches. Les wagons, détériorés, n'avaient plus de vitres.

1945 :

3 janvier 1945 : Me voici à nouveau à Caen, arrivé hier soir après un voyage encore compliqué. J'ai pris le train à 8 h 30 à Granville. À Folligny, un employé de la gare nous a avertis qu'il n'y avait pas de correspondance pour Caen, la voie étant occupée par les Américains. À Folligny j'ai retrouvé trois camarades dont Lhuillier et sa sœur qui rejoignaient aussi les facs de Caen. Nous sommes partis tous les quatre sur la route de Coutances, à pied bien sûr. Au bout d'un kilomètre et demi, un employé de la SNCF nous a



Caen 1944 ([Imperial War Museums](#) (collection no. 4700-29))

rattrapés à vélo pour nous informer que le train était rétabli. Nous sommes revenus à la gare et, effectivement, un train nous a conduits à Saint-Lô où nous arrivions à 14 h au lieu de 10 h 28. La courroie de ma musette s'était déchirée aux deux extrémités. La sœur de Lhuillier me l'a recousue dans le train. À Saint-Lô, déception, pas de train pour Lison. Nous sommes partis à pied. Mes camarades étant peu chargés, l'un a pris ma musette, l'autre ma valise. Il me restait mon sac à dos sur le haut duquel j'avais attaché mon carton à dessin. Dans ce sac, j'avais aussi ma lampe de bureau, démontée. Nous avons mis près de

trois heures pour arriver à Lison (16 km), aucune voiture n'ayant accepté de nous faire monter. Deux kilomètres avant Lison, une voiture à cheval a pris mes bagages et les a déposés à la gare. Ma canne de bambou m'a bien aidé. À Lison, nous avons retrouvé d'autres camarades. Un train nous a finalement conduits à Caen où nous sommes arrivés à dix heures et demie du soir. J'avais les épaules assez fatiguées et les reins endoloris. Ce matin il ne restait que quelques courbatures.

9 janvier 1945 : Je me suis fait inscrire en licence, en math généré (mathématiques générales) et MPC (maths, physique, chimie). La chimie est la même que pour le PCB, certificat préparatoire pour médecine. Ces deux certificats sont dits préparatoires, l'un ou l'autre étant nécessaire pour obtenir la licence ès sciences.

Depuis hier, il neige. La Cité n'est pas chauffée. Le radiateur électrique est bien utile. Mon camarade de chambre, originaire du Cotentin, est en troisième année de droit. Sa bouilloire électrique nous rend service. De temps en temps, nous allons prendre thé ou café chez des camarades.

16 janvier 1945 : Nous avons beaucoup de tra-



La chambre de Bernard Esnol (1948) et d'Aimé Stéphan (1948)

vail. Il neige depuis huit jours. Nous n'avons pas de chauffage central, faute de combustible. Nous nous débrouillons avec radiateurs et réchauds. En dessous de 14 degrés, nous ne pouvons plus écrire. J'ai modifié le couplage du radiateur de 400 W de mon camarade pour qu'il en fasse 1600, mais, dimanche, le feu a pris dans la moulure de notre chambre, rapidement éteint. Ce soir, nous n'avons branché que le réchaud.

Dans les classes, il fait froid, les cours de droit sont suspendus tant qu'il n'y aura pas de chauffage. En TP de physique, dans une salle chauffée, nous avons 11° près du poêle et 2° à l'autre bout de la salle. Nous avons fait une mesure calorimétrique de l'eau : 0,4° ! Je porte trois chandails, mon blouson de laine, mon veston et mes galoches et parfois mon pardessus pendant les cours ; je n'ai pas froid. Dans mon lit, j'ai cinq couvertures, mon camarade sept !

Dimanche, n'ayant pas d'eau, nous avons fait du thé avec de la neige.

[Les conditions de travail étaient spartiates. Plusieurs cours avaient lieu dans le grand amphithéâtre de cette ancienne École normale mais la guerre était passée par là, le mobilier avait disparu et nous écrivions sur nos genoux, assis sur des chaises et des prie-Dieu de l'église Saint-Sauveur voisine. Un an plus tard, en seconde année, nous avons disposé, en guise de tables, de longues planches sur pieds similaires à celles de mon école primaire des années 30. Les TP de physique avaient lieu dans le labo de l'ancien lycée Malherbe, pas trop détérioré à l'ombre de l'église Saint-Étienne.]

21 janvier 1945 : Le directeur de la Cité a interdit les appareils de chauffage. Je me contente

d'allumer un réchaud électrique. Dans une épicerie où je suis inscrit j'ai touché ma ration de beurre. En classe, beaucoup de travail. J'ai les meilleures notes en dessin : 15, 16, 17.

28 janvier 1945 : Il a encore neigé. Ce dimanche, après ma promenade je suis venu à l'OMJ où le chauffage fonctionne alors que ma chambre est gelée, d'autant plus qu'une vitre cassée est remplacée par du vitrex mal appliqué. Dans la journée, le courant est coupé ; le soir nous pouvons nous réchauffer un peu avec le réchaud et faire du café ou du thé. Il m'arrive de garder pardessus, cache-nez et gants pour travailler.

En composition de physique, bonne note : 16/20. Je suis passé au tableau en maths ; cela a bien marché. Nous commençons l'atelier demain, dans l'atelier du Collège Moderne et Technique, cinq à sept heures par semaine : travail du fer à la main (lime, burin) et aux machines (étaulimeur, tour) et étude de machines que nous al-

lons démonter.

11 février 1945 : Les étudiants de la classe 43 sont tous partis, mobilisés. Avec les instituteurs et les séminaristes, ils sont envoyés dans des écoles de cadres. Une session spéciale d'examens a eu lieu pour eux, mais peu sont reçus, les programmes n'étant pas assez avancés : 4 sur 9 pour ingénieurs chimistes, 1 sur 8 pour ingénieurs ITN. Ceux de la classe 44 font de la préparation militaire le samedi. Inscrivez-moi pour le recensement.

18 février 1945 : Les interrogations écrites se succèdent : chimie, physique, deux de math généré, l'une pour l'ITN, l'autre pour ceux qui préparent le certificat. En dessin industriel, bonnes notes : 17 et 18. Le temps s'est radouci, je ne porte plus que quatre tricots de laine. À l'atelier, je fabrique un assemblage rectangulaire.

25 février 1945 : Le ravitaillement est plus difficile à Caen. La viande est rare, nous n'en avons



Une partie des diplômés ITN 1947 entourant M. Leroux professeur et directeur, M. Chauvenet, ancien directeur, et sa secrétaire :

De gauche à droite : DUGUÉ Michel, GAVRAILOV Victor, MILLOT Serge, GROSEILLE Jacques, LEBOZEC Jean, M. LEROUX, ANCEL Daniel, MICHEL Claude, M. CHAUVENET, LEDU René, la secrétaire de M. CHAUVENET, PROTOPOESCO Stéphan. (9 sur les 16 diplômés 1947)

plus que deux ou trois fois par semaine.

4 mars 1945, lettre à mes parents : Grande nouvelle ! Ma bourse est acceptée : 16 000 francs pour l'année scolaire. Je pense qu'elle couvrira tous les frais, y compris les droits universitaires élevés, près de 5 000 francs. J'ai reçu un premier acompte de 3 200 francs. Je vais pouvoir rembourser le mandat que vous m'avez envoyé. Les bourses sont attribuées au compte-gouttes : trois pour l'ITN.

Notre professeur de géométrie analytique est absent jusqu'au 10 avril. Il part en Algérie faire passer certains concours. Ceux de la classe 44 font de la préparation militaire le samedi (fusil, camouflage, etc.).

12 mars 1945 : J'ai bien reçu votre lettre et le paquet de beurre. À Caen, le ravitaillement est difficile. Des centaines de ménagères sont allées manifester plusieurs fois à la préfecture.

Mardi nous avons eu une interrogation écrite de maths : huit ou neuf réponses différentes au problème, selon les élèves ! En fait, seule la mienne était bonne.

Les Américains ont franchi le Rhin. On tend peut-être vers la fin. J'ai entendu parler de l'attaque de Granville par les Allemands de Jersey. C'est un peu fort ! Il y aurait six morts civils.

18 mars 1945 : Ma moyenne générale des notes à l'ITN est 15,3. Ce matin, notre équipe de ping-pong de l'ITN, dont je fais partie, a battu une équipe de jeunes ouvriers de Caen 6 à 4. Cette après-midi, avec deux camarades, j'ai fait un tour en campagne, sorte de terrain vague avec une rivière (l'Odon sans doute), terrains incultes où il ne reste que quelques arbres !

22 avril 1945 : Nous avons un travail intense, "colles" et préparation d'examens, pas de temps pour des distractions, mais c'est la vie d'étudiant quand on veut atteindre un but. Les maths m'atti-

rent, la physique m'intéresse, la chimie beaucoup moins, mais j'ai quand même eu un 16 en cette matière cette semaine.

L'administration a remplacé nos paillasses par des matelas à ressorts neufs. Les étudiants de la classe 42 commencent à partir.

4 mai 1945 : Notre prof. de maths appliquées (calcul graphique, géométrie cotée, etc.) nous a parlé des débouchés à la sortie de l'école. Il y a beaucoup de travail dans les lignes de transport, les installations d'usines, les chemins de fer (la guerre est passée par là), et de perspectives dans l'aéronautique. Le matériel électrique (moteurs, appareils) vient de l'étranger, il n'y en a plus à fabriquer d'ici longtemps. Dans le domaine hydroélectrique, les places sont très réduites. *[Notre professeur fait erreur car la construction électrique a redémarré très fort après la guerre. Alsthom, Jeumont-Schneider, la CEM où je suis entré après le service militaire, ont eu un travail considérable en centrales thermiques et hydrau-*



Manifestation populaire pour la Victoire, 8 mai 1945, Paris, place de l'Opéra – Lapi-Viollet

liques, chemins de fer et industries diverses. C'est aussi pourquoi je suis allé trois ans en stage chez Brown Boveri (BBC), en Suisse, de 1951 à 54, pour transmettre à l'usine CEM du Bourget les dernières méthodes de calcul et de construction de BBC en machines électriques tournantes. Pendant

la guerre, les relations avaient été interrompues]. Ce prof. nous a dit que tout dépend de la qualité de l'ingénieur. Un de nos anciens est devenu contrôleur de tramways à Caen, ce qui n'est pas le métier rêvé... Par contre, M. Loutrel Maurice (1924) est directeur technique de la CEM et M. Mouton Marcel (1923) directeur général de la Compagnie des Lampes. Il est vrai que les leviers de commande sont dans les mains des polytechniciens et des centraliens, mais les connaissances techniques et les qualités individuelles restent primordiales.

Caen, mardi 8 mai 1945 : La guerre est finie ! Elle prend fin officiellement à 23 h. Voici enfin terminé ce grand cauchemar de plus de cinq ans et demi. Le boche est abattu, saigné à blanc, aux spasmes de l'agonie.

Nous attendions la fin depuis plusieurs jours. Vendredi après-midi 4 mai, une auto avec haut-parleur annonçait la fin imminente des hostilités. Hier soir 7 mai, rentrant de l'atelier, les murs étaient en partie pavoisés. Je me demandais de quoi il s'agissait. En arrivant à la Cité, j'ai appris la signature de l'armistice à Reims. À 8 h 30 du soir, les cloches ont longuement sonné, accompagnées des sirènes. Grande émotion ! La guerre finie ! Que de joies cela représente ! Que de deuils aussi ! Pour beaucoup c'est la fin d'appréhensions, de profonds soucis, de risque chaque jour d'être tué. Hier soir, dès que les sirènes ont retenti, un monôme étudiant s'est formé, cent cinquante à deux cents étudiants et étudiantes, les carabins en blouse blanche, un drapeau tricolore en tête. Des soldats américains, anglais et français se sont joints à nous, puis aussi des bourgeois (on entend par bourgeois les habitants de la ville qui ne sont ni étudiants, ni potaches, ni militaires). Notre monôme chantant, braillant plutôt, a atteint un millier de personnes. Nous avons traversé des salles de cinéma et Chandivert, vaste

salle de dancing avec orchestre réouverte depuis quelques jours. Nous y avons chanté la *Marseillaise*, *God save the King* et *The Star-Spangled Banner* (l'hymne américain).

Nous sommes ensuite allés à la gare accueillir des prisonniers de retour d'Allemagne. Nous sommes revenus en ville, toujours en monôme, mêlés à la grande agitation de la population brusquement sortie dans les rues. Des drapeaux partout. Certains ne se sont pas couchés. Aujourd'hui, il y a encore beaucoup d'agitation en ville. Cette après-midi, à trois heures, une cérémonie a eu lieu au monument aux morts en présence du Commissaire de la République. Deux gerbes ont été déposées, l'une par le doyen de la faculté des lettres, M. Musset, rentré depuis peu de Buchenwald, mais si maigre. Le discours du général de Gaulle a été diffusé. Une grande foule était présente et les rues principales noires de monde. Ce soir aura lieu une retraite aux flambeaux, un feu d'artifice et un bal au restaurant de la Cité. Dimanche après-midi aura lieu un défilé des troupes : marine, soldats et étudiants.

13 mai 1945 : Mercredi 9 mai, des troupes de marine et d'infanterie ont défilé devant le monument aux morts. Des élèves des écoles et de nombreux étudiants les ont suivies, rangés par quatre, au pas... Le soir plusieurs milliers de personnes ont assisté à un *Te Deum* à l'église Saint-Étienne. Beaucoup d'étudiants y étaient. Le travail a repris après les événements de la Victoire.

31 mai 1945 : Mon camarade de chambre, en 3e année de droit, a reçu son ordre de mobilisation pour Évreux (classe 42). D'autres sont dans ce cas.

8 juin 1945 : Je suis en forme. J'ai un peu plus d'espoir pour math géné. Nous nous réunissons à quelques uns dans une salle du lycée pour faire des exercices.

Dimanche 10 juin 1945 : Cette après-midi, je suis allé avec un copain sur les bords de l'Odon, petite rivière toute proche dont il était parfois question l'an dernier dans les communiqués de guerre, toute fraîche dans la verdure sous les feuillages de saules et de frênes. Ça et là, une branche cassée, un arbre mort abattu, des trous et des tranchées et, dans l'eau claire, des silhouettes de douilles d'obus.

15 juin 1945, lettre à mes parents : Que d'émotions depuis lundi. Je suis reçu à math généré après quatre heures de maths lundi matin et trois heures l'après-midi suivies de l'oral le lendemain. Nous sommes 10 reçus sur 38.

En MPC, après les épreuves écrites de physique, de chimie et de maths, les travaux pratiques de physique, de chimie, puis l'oral, je suis reçu avec 6 autres sur 15, avec mention assez bien. Ouf !

Beaucoup de collés aux certificats de sciences : 50 à 75 % ; au certificat de chimie générale, 20 collés sur 21.

Dimanche 24 juin 1945, lettre à mes parents : Je suis admis en deuxième année d'ITN, sans examen, ayant la moyenne partout : chimie 14,1, physique 15, éléments de machines 14,5, math généré reçu au certificat, maths appliquées (matière très différente de math généré) 17,5, dessin 16 à 17. Tous les autres de ma classe ont au moins une matière à repasser. Je suis bien content de l'issue de cette année 44-45. Je suis maintenant libre de partir en vacances.

[Été 1945 : Pendant les vacances de l'été 1945 j'ai effectué un stage d'un mois chez un électricien d'Avranches et un autre stage aux centrales électriques de Vezins et de la Roche-qui-Boit, sur la Sélune.]

Michel DUGUÉ (1947)

¹ Dans la nuit du 8 au 9 juin 1944, la flèche de l'église, fauchée par un obus de 406 probablement tiré depuis le Rodney, s'effondre de ses soixante-douze mètres dans la nef. Un début d'incendie détruit également la toiture. Reconstitué en 1957, le clocher fait aujourd'hui soixante-quinze mètres, soit six de plus que les tours de Notre-Dame dont la petite flèche culmine à quatre-vingt-seize mètres.

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Église_Saint-Pierre_de_Caen

² ITN (Institut Technique de Normandie), comme beaucoup d'entre vous le savent sans doute, c'est l'école d'ingénieurs initiée en 1917 suivie, en 1921, de celle de l'ICC (Institut de chimie de CAEN). Les deux écoles ont évolué indépendamment jusqu'en 1976. A cette date, devenues respectivement ENSEEC et ENSCC elles ont fusionné en ISMRA devenu lui-même ENSICAEN en 2002. Une histoire centenaire !

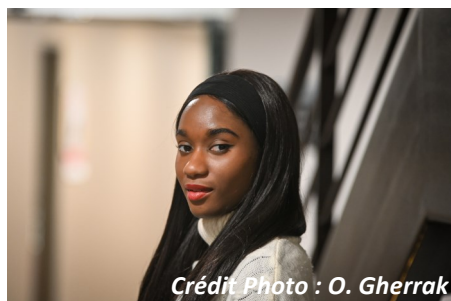
CR de l'AG du 23 mars 2024

Comme chaque année maintenant, le « compte rendu de l'AG » incluant les « Faits marquants à l'ENSICAEN » rédigés par Jean-François HAMET, directeur, a fait l'objet d'une diffusion à tous les Alumni le 24 mai. Nous vous fournissons [ici le lien](#) pour accéder à ces documents en ligne sur votre site ENSICAEN Alumni.

Serge CHANTREUIL (1965)
Co-responsable Pôle Communication



Clap de fin !



Credit Photo : O. Gherrak

Et voilà, 8 mois de passés déjà, ce qui signe la fin de mon aventure au sein de l'association ENSICAEN Alumni... Malgré le manque de place dans mes bagages j'emporte tout ce que je peux.

Je repars avec, sur l'épaule, un petit baluchon

rempli des diverses expériences acquises : des compétences techniques et des connaissances pratiques.

Dans ma tête également sont stockés de jolis souvenirs créés ici : les liens amicaux, une petite amourette, les discussions diverses et variées que j'ai pu avoir avec certains d'entre vous, l'attachement envers mes collègues, les conversations avec mon binôme Catherine...

Sous mon bras droit, j'emporte une petite boîte que je ne suis pas résolue à lâcher car à l'inté-

rieur se trouve le fruit de mon travail et les efforts que j'ai fournis pour le mener à bien. Bien qu'il n'y semble pas, elle est très lourde, et je la manie avec précaution.

Être à l'ENSICAEN a été pour moi la découverte de tout un système qui m'était jusqu'alors inconnu : l'organisation d'une école d'ingénieurs, l'importance de l'association des Alumni pour celle-ci, les formations dédiées au personnel, la participation à la vie/aux événements de l'école au travers de l'association telles que les réunions du samedi, les portes ouvertes, l'assemblée générale, etc.

Ma mission était, je le rappelle, de créer un jumelage avec une association d'Alumni à l'étranger. Dès le départ j'avais été prévenue : il ne fallait pas écarter la possibilité que la mission n'aboutisse peut-être pas. Mais quand bien même, j'étais curieuse et déterminée à me lancer car il y a toujours des leçons à tirer d'un *challenge*. Je suis très fière de vous annoncer que j'ai atteint l'objectif qui était fixé : un partenariat est en cours de signature avec l'association d'Alumni de l'université de Mons.

J'ai pris conscience de plusieurs choses sur le plan personnel : par exemple j'ai constaté que je pouvais comprendre les choses de manière différente par rapport à ce qui était attendu ; d'où l'importance de poser des questions, afin d'être sur la même longueur d'ondes. Au début j'étais très réservée, je n'osais pas poser de questions, ce qui pouvait être perçu comme du désintérêt, or, c'était par peur de déranger que je restais en retrait : lorsque le déclic vint j'ai senti que je prenais enfin les choses en main, je prenais confiance en moi et faisais preuve d'initiative. J'ai également eu la prise de conscience des obligations liées au travail, notamment la programmation des comptes rendus, etc.

Je vais continuer mon chemin tout en découvrant de nouvelles choses, mais ce qui est sûr, c'est que

je suis très contente d'être passée par ce service civique car j'en ressors grandie !

Et pour tous ceux qui m'ont accompagnée de près ou de loin je tiens à les en remercier : Benjamin Micat (le président) pour sa supervision de qualité, Gérard Marie (le secrétaire adjoint) pour sa tutelle bienveillante, Catherine Conte Marion (la permanente) pour ses conseils précieux et sa compagnie, Serge Chantreuil (co-responsable du Pôle Communication) pour son encadrement qualitatif, Maxime Stevenot (co-responsable des Pôles Carrière & Réseau) pour sa jovialité et ses idées de sortie, Cécile Magnier (Bureau des stages/DEVE) pour sa bonne humeur contagieuse, Olivier Gherrak (Communication ENSICAEN) pour son talent hors pair de photographe (cf. la couverture du Tétralien 167), Tanguy Couplan (Responsable du Pôle Etudiants) pour les discussions palpitantes que nous avons eues ensemble, sans oublier Aline Jean, le petit soleil de la cafétéria de l'école.

Je tiens également à remercier chaleureusement tous ceux qui m'ont aidée et aiguillée lorsque j'en avais besoin : les Relations Internationales, la Scolarité, le Service Informatique, la Communication, l'Accueil.

Ma gratitude toute particulière s'adresse également à nos chers Alumni qui ont pris le temps de comprendre mon projet, qui ont répondu à mes mails, et qui m'ont donné des contacts à l'étranger.

Pour finir je remercie Antonio Cimino, Marina Quéron et son amie, Jean Emmanuel Atangana-Atangana, Kwami-Dodzi-Mawulikplimi Nukunu, Samuel Astier pour leurs coopérations et le temps qu'ils m'ont accordé pour réaliser des interviews servant à la définition de mon projet.

Priscilla MOUSSOKI
Service civique ENSICAEN Alumni
(Nov 2023/juin 2024)

Avancement des jumelages ENSICAEN Alumni



Début novembre 2023 notre association accueillait son tout premier service civique, une grande première !

J'ai bataillé 8 mois pour décrocher un jumelage avec une association d'Alumni dans un autre pays. Résultat, l'université de Montréal s'étant montrée très intéressée par cette idée, nous avons bien échangé mais malheureusement nous avons dû mettre en pause notre avancée commune.

Nous n'avons pas baissé les bras, et avons relancé nos prospects dans l'espoir de trouver un autre ami partenaire...

[L'association d'Alumni de l'université de Mons](#) en Belgique s'est montrée très enthousiaste pour notre projet. Le courant est tout de suite

passé entre nous et après des échanges et un visioconférence plus qu'agréables, nous sommes à présent fiers de vous annoncer que nous tissons des liens avec cette association d'Alumni de l'université de Mons.

Des actions et projets seront établis ensemble, et nous espérons que ce n'est que le début d'une amitié solide qui perdurera. Ils nous ont convié à leur bal, tandis que nous les avons invités au forum Entreprises/Étudiants d'octobre. Ces événements sont une bonne opportunité de se rencontrer, et l'occasion de se familiariser avec une partie du mode de fonctionnement de chacun.

Le moment est venu de dire au revoir au service civique qui est arrivé au terme de son contrat.

Heureuse de cette expérience très enrichissante pour tous, qui s'avère être aussi un apport très utile pour la suite de mon parcours.

Priscilla MOUSSOKI



Bernard CATHELAIN

Élu président d'IESF



A l'occasion de l'Assemblée Générale Ordinaire (AGO) d'IESF, Bernard CATHELAIN a été réélu par le conseil d'administration président d'IESF.

A l'issue de l'Assemblée Générale Ordinaire d'IESF qui s'est déroulée le lundi 17 juin 2024 au G.I.M. (Groupe des Industries Métallurgiques à Neuilly-sur-Seine), **le nouveau conseil d'administration s'est réuni pour reconduire à l'unanimité Bernard CATHELAIN**, ingénieur diplômé de l'École polytechnique et de l'École nationale des ponts et chaussées à la présidence d'IESF pour un mandat d'un an.

À la tête d'IESF depuis janvier 2024, le nouveau Président ambitionne de développer les synergies avec les associations d'Aumni et les différents partenaires en lien avec le métier d'ingénieur pour mieux en assurer la promotion. Il souhaite s'appuyer également sur les jeunes générations pour que le message porté par l'association parle au plus grand nombre.

Bernard CATHELAIN a déclaré :

« Je remercie sincèrement les membres du conseil d'administration d'IESF pour cette élection. Dans

la période d'incertitude que nous vivons aujourd'hui, je suis plus que jamais convaincu que les ingénieurs et les scientifiques ont un rôle crucial à jouer dans la résolution des défis sociétaux et environnementaux auxquels nous sommes confrontés.

Disposer d'ingénieurs de haute qualité, ouverts au monde et laissant de côté toutes les démagogies qui envahissent les réseaux sociaux et la vie publique pour remettre en avant l'approche scientifique, est essentiel pour y faire face et laisser aux générations futures un monde où il fasse bon vivre.»

Un nouveau Bureau Exécutif multigénérationnel

Ainsi, sur proposition de Bernard CATHELAIN, le conseil d'administration a élu son nouveau bureau exécutif pour un an. Ce Bureau Exécutif voit se côtoyer différentes générations d'ingénieurs, garantie de la diversité et de la complémentarité des approches, pour la meilleure efficacité de l'association.

- **Marie-Liesse BIZARD**, Vice-présidente Enquête
- **Nicole BOMO**, Vice-présidente, IESF régions et adhérents
- **Florence FERRY**, Vice-présidente PMIS
- **Aurélien Guez**, Vice-président Jeunes promotions
- **Romain LOCHU**, Président des Comités sectoriels
- **Frédéric MISHELETTI**, Délégué International
- **Romain SCHNEIDER**, Trésorier
- **Ange VALLI**, Secrétaire Général

Communiqué de presse IESF - Juin 2024

Sans association, pas de réseau de ses Alumni...

Sans réseau de ses Alumni, pas d'association !

Pour tenter de redynamiser la communauté ENSI-CAEN Alumni, nous avons mis en place des groupes locaux un peu partout en France et à l'étranger. Celui de Caen, entre autres, a montré son efficacité et plusieurs réunions ont été organisées avec succès. L'organisation de tous ces événements se fait principalement *via* des groupes WhatsApp, que chacun est libre de rejoindre ou créer, ce qui facilite la coordination et la communication entre les membres.

Notre première activité a eu lieu au [Valhalla](#), un endroit unique à Iles-de-France. Nous nous sommes amusés à lancer des haches et autres objets. Jordan ERNULT nous raconte : "Pour les plus sceptiques, personne n'a été blessé pendant la session de lancer de hache, bienveillance et divertissement assuré." En parallèle de cette activité, nous avons partagé quelques verres et de quoi



grignoter, prolongeant les échanges dans une ambiance amicale.

Avec le retour des beaux jours, nous nous sommes retrouvés sur les terrasses des Cabanes, situées sur le port de Caen. Cet afterwork en plein air nous a permis de profiter du cadre agréable tout en discutant. Félicien HARAUX témoigne : "Les divers événements organisés à Caen m'ont permis de nouer et renouer des liens

avec des camarades Ensicaennais de divers horizons, le tout autour d'un godet bien convivial et sympathique."

L'association des Alumni joue un rôle crucial pour maintenir le lien entre les diplômés, l'école et les étudiants. Jordan souligne : "L'association des anciens, c'est le meilleur moyen de garder le contact avec les étudiants et les diplômés. Au-delà des différentes actions pédagogiques liées aux PPP, être membre de l'association permet d'être convié à différents événements pour partager des moments conviviaux avec les anciens locaux ou de passage." Pour ceux qui s'installent en freelance, comme Jordan, ces activités sont d'autant plus précieuses pour entretenir et élargir leur réseau. Félicien HARAUX ajoute : "Ces événements (bars, restaurants, sorties) qui ponctuent l'année permettent de conserver ce réseau Ensicaennais qui est une grande richesse de notre école !"

Que ce soit pour une simple soirée ou une activité plus originale, chaque événement est une occasion de renforcer notre communauté.

Les initiatives à Caen ont démontré l'importance de ces rencontres pour relancer la dynamique du réseau Alumni et sa consolidation. Espérons qu'elles vous donnent l'envie de faire de même dans votre région, en France ou à l'étranger. Ici à Caen, vous pouvez compter sur nous : nous continuerons à planifier des activités pour le maintien et le développement de notre association.

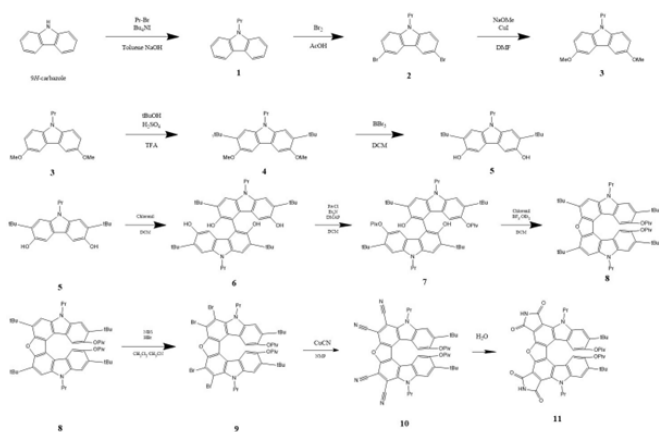
**Félicien HARAUX (2017), Jordan ERNULT (2018)
et Maxime STEVENOT (2018)**



Parlons d'Europe !

Fort d'une expérience Erasmus+, je profite de ce bulletin pour en partager quelques apprentissages et réflexions.

Parti au Danemark pendant 4 mois, j'y ai réalisé un stage au sein du laboratoire de chimie de l'université de Copenhague. Mon sujet était de la synthèse organique pure, allant d'une molécule appelée 9H-carbazole à une famille de molécules, les hélicènes. Ces dernières, lorsqu'on les fusionne d'une façon, forment des phthalocyanines. Les phthalocyanines sont des photosensibilisateurs, c'est-à-dire des espèces réactives lorsqu'elles sont irradiées. Ainsi, on peut détruire des cellules cancéreuses.



Synthèse multi-étapes

J'ai certes découvert tout un domaine de la chimie organique avec des applications médicales notamment, mais ce qui suit sera sans doute ce

que je retiendrai.

Je suis profondément latin. Je l'explique par ma nationalité française, mon goût de la culture et de la langue espagnole, mon goût de la cuisine méditerranéenne, mes voyages dans cette belle région du monde... Sortir de ma zone de confort était donc l'objectif de mon séjour au Danemark. Objectif atteint.

Y trouver un logement à un tarif abordable n'est pas chose aisée. Pour la « modique » somme de 850€ par mois, j'étais logé chez un couple de danois dans un bel appartement du nord de Copenhague. Par nos échanges, j'ai compris les cultures danoise et nordique au sens large. Lorsqu'un latin est chaleureux dès le début, un nordique va mettre plus de temps à établir une relation. Ceci ne veut pas dire qu'il y a de l'inimitié dans la relation. Pour les nordiques, il faut le temps de connaître la personne pour passer du stade de l'indifférence au stade de l'amitié sincère. Ils veulent s'assurer, avant d'investir dans une relation, que cette relation en vaille la peine. C'est leur nature. Cela ne veut pas dire qu'ils sont fermés. De mon point de vue, ils sont ouverts sur le long terme (ou avec une bière).

Comprendre l'Europe, c'est comprendre les différentes cultures qui la composent. Comprendre l'Europe, c'est aussi comprendre pourquoi elle est unique.

C'est en visitant avec Erasmus Student Network Copenhagen (ESN CPH) un musée d'art moderne que mon expérience Erasmus a véritablement commencé. Cette organisation est vraiment le

meilleur moyen pour faire le plus de rencontres dans un pays qu'on ne connaît pas. Le soir même de cette visite, je finissais à la maison étudiante de Copenhague pour regarder l'Eurovision entouré de centaines d'internationaux. Je devais y retrouver mes amis du jour. J'y ai rencontré une Barcelonaise et une Chilienne.



Une dizaine de jours plus tard, je retrouvais une Néerlandaise et un Italien rencontrés pendant la visite du musée pour cette fois-ci un week-end à Aarhus (seconde ville du Danemark) toujours organisé par ESN CPH. Avec un compatriote de Centrale Lyon - ENSAE, nous échangeons avec une douzaine d'internationaux venant des États-Unis, du Canada, des Pays-Bas, du Mexique, d'Australie, d'Autriche, de Suisse, d'Italie et du Liban. Ce fut techniquement mon dernier moment avec ESN CPH.

Ensuite, des diners espagnols, italiens et libanais, un road trip à Bornholm et des moments encore plus festifs ont composé la suite de mon séjour

en terres danoises. Jusqu'au dernier jour, j'ai rencontré des internationaux. Jusqu'au dernier jour, j'ai profité de l'unicité de cette vie à l'étranger.

L'analyse de mon séjour a commencé par un constat : je n'ai pas rencontré que des Européens. On peut penser dans un premier temps qu'Erasmus Student Network est un rassemblement d'étudiants européens. Que nenni ! C'est un rassemblement de jeunes. Grâce à ESN CPH, j'ai rencontré des étudiants, des stagiaires, des thésards, des jeunes travailleurs, européens ou non européens. Bref, beaucoup de monde. La base de l'organisation ESN est son ouverture. Maintenant, l'ouverture aux non-européens est significative dans le sens où ils viennent chercher quelque chose qu'ils n'ont pas.

En regardant l'eurovision avec une foule en délire, j'ai réussi à échanger avec la Chilienne et la Barcelonaise mentionnées plus haut. Je n'ai pas mis beaucoup de temps à cerner la jalousie dissimulée de la Chilienne de ne pas voir son pays faire partie de ce concours de chants. À elle seule, elle ne peut pas me donner l'opinion d'une nation mais son message montrait une envie de faire partie d'une communauté de pays en l'occurrence européenne.

En échangeant avec l'Australienne pendant le week-end à Aarhus, il ne fallait pas non plus beaucoup de temps pour saisir son envie d'être européenne pour notre proximité entre chaque pays, le fait que nous soyons réunis dans des instances et que les échanges, les voyages entre nous soient aisés. À titre de comparaison, elle me disait que l'Australie est un pays-continent (où les 90% de la population se retrouve dans 3% du territoire). Je comprenais son sentiment de solitude.

Mon analyse des Américains du nord s'est avérée autrement intéressante. J'ai échangé avec une dizaine d'États-Uniens, Canadiens et Mexicains.

Comme tous les autres non-européens, ils profitent de leur séjour au Danemark pour visiter d'autres pays européens. J'ai rencontré encore plus inopinément une Québécoise dans un flibus et un autre Canadien dans une auberge de jeunesse. Au-delà de leur nationalité commune, ils avaient pour point commun le fait de voyager seul(e) dans une période de transition dans leur vie (début ou fin d'étude). Eux aussi visitaient différents pays. De nos échanges, j'avais compris une dimension supplémentaire de leurs périples : celle du pèlerinage. L'Europe ne se fait pas surnommer le *Vieux Continent* pour rien. Tous avec des origines européennes plus ou moins lointaines, ils viennent visiter notre continent auquel ils sont attachés. D'un côté, le voyage revêt un intérêt culturel et linguistique, de l'autre, il a un but existentiel : savoir d'où l'on vient.

Des rassemblements nous paraissant normaux pour nous, Européens, ne le sont pas pour les autres. Ont déjà été cités l'Eurovision et le programme d'échange Erasmus avec les communautés Erasmus. A cela peuvent s'ajouter l'Union Européenne (qui financent des programmes de recherche pour ne citer qu'un exemple), l'Espace Schengen, la Zone Euro, l'euro de football (et d'autres sports dans de moindres mesures), le Tour de France (majoritairement en France mais avec des départs au Danemark, en Italie, en Espagne ces dernières années), le Pass Interrail, les voyages internationaux en flibus...

L'idée de cet article est antérieure à l'annonce de la dissolution. Même avant la dissolution, on faisait du sujet européen, soit un sujet national avec l'émergence de l'extrême-droite, soit un sujet vraiment international en y incorporant les conflits ukrainien et israélo-palestinien et, plus majoritairement, un non-sujet. Parlons d'Europe et soyons en fier. Cette affirmation ne revêt pas de dimension politique mais citoyenne. Décrire l'Europe est un non-sens quand son unicité est jalouée de la sorte. Une première étape pour en par-

ler est de la connaître. Il est nécessaire de connaître le fonctionnement l'Europe et de ses instances, sa géographie, son histoire, ses cultures... Un évènement pourrait nous rassembler en fêtant l'Europe le 9 mai à l'image de la fête de la musique. Enfin, je suis personnellement fier d'être Français pour avoir bénéficié d'une formation d'ingénieur de qualité et à coût modéré. Maintenant, je pense qu'une évolution du contenu pédagogique pour prolonger l'idée de responsabilité sociétale à l'idée de penser la double notion d'ingénieur-citoyen serait plus que pertinente.

Ma conclusion de cette riche expérience est simple : je suis parti en Français, je suis revenu en Européen.

Andréa DAUNAY (2024)



La célébration de la victoire au Tour de France 2023 du danois Jonas Vingegaard sur les Champs Elysées. J'étais sur un ferry entre les 2 grandes régions du Danemark et de nombreux Danois suivaient la cérémonie.

Help !

Les étudiants de l'ENSICAEN ont besoin d'aide !



*

Chaque année, nous faisons face à des désistements lors de l'intégration, faute de logements pour certains élèves. Pour d'autres, le coût du logement les oblige à travailler à côté pour subvenir à leurs besoins.

En tant que 2A, je me suis proposé pour être l'intermédiaire entre les futurs 1A et d'éventuelles sociétés ou acteurs extérieurs pour permettre de parvenir à des accords, des échanges de renseignements ou des annonces locatives en avant-première.

Au sein de l'école, il existe depuis peu l'ENSI-LOGE, une équipe récemment créée qui a à cœur de proposer un plan du logement. En quelques mots, ce plan repose sur un fonctionnement vertueux avec pour objectif la création d'un réseau locatif privé pour nos étudiants.

Il s'appuie sur un ingénieux système de sous location déclarée qui permettrait d'accueillir sur place des stagiaires. Cela réduirait les dépenses de nos étudiants qui pourraient se concentrer sur leurs propres stages tout en s'assurant de garder un logement à Caen à leur retour.

Cette équipe de l'ENSILOGE n'est pas encore opérationnelle, néanmoins, le besoin en logements est une réalité de tous les instants.

C'est pour cela que nous nous tournons **vers vous chers Alumni** : nombre d'entre vous sont encore à Caen ou ont gardé des contacts sur

place. Si vous avez un espace qui peut être converti en chambre à louer, si vous pouvez nous renseigner sur un logement disponible, nous sommes preneurs.

Chaque élève aidé sera une petite victoire pour nous tous et cela soutiendra la sélection au mérite de notre établissement.

Merci par avance à tous ceux qui nous tendront une main et à ceux qui seront sensibles à notre appel.

Contact :

maxime.perez-masquelier@ecole.ensicaen.fr

Maxime PEREZ-MASQUELIER (2026)

* Le logo est en cours de création, il s'agit d'une première version, et nous vous en offrons la première.



« Tout roule Roucoule »

En avril dernier, l'ENSICAEN s'est associée à l'entreprise sociale et solidaire « [Les Alternateurs](#) » dans une initiative novatrice impulsée par la [Chambre de Commerce et d'Industrie Ouest Normandie](#) pour promouvoir l'apprentissage à travers le théâtre comportemental. Réalisé en avril dernier et baptisé [Apprentiscène](#), le projet alliait créativité, apprentissage et valorisation des compétences.

Eléa, Alexis, Guillaume, Mathis, Paul, Simon et Valentin, un groupe d'apprentie ingénieure et apprentis ingénieurs en [formation matériaux mécanique](#) se sont lancés dans une aventure artistique inédite. Guidés par un metteur en scène professionnel, Pierre BIDARD, ces jeunes talents ont co-écrit et mis en scène une saynète intitulée « Tout roule Roucoule » de trois minutes abordant leur futur métier, leur formation et un enjeu sociétal majeur.

Paul, Eléa et Valentin ont accepté de revenir sur leur expérience...

Paul WINTERSTEIN (2026)

Apprentiscène a été pour moi une très bonne expérience. Enrichissante, divertissante et drôle à la fois. Cette aventure nous a permis de ne plus craindre de prendre la parole et également de jouer avec la tonalité de notre voix pour provoquer des émotions. Nous avons aussi appris à occuper l'espace pour capter l'attention et savoir se faire écouter.

Eléa PICARDA (2026)

Cette expérience Apprentiscène était pour ma part un véritable défi, et je pense que nous nous



sommes motivés collectivement, puisqu'individuellement, je ne sais pas si j'aurais eu le courage de tenter une aventure pareille.

Faire du théâtre, c'est s'exposer, se retrouver face à l'imprévu, et donc l'improvisation face aux autres et face à soi-même. Ce sont des situations que j'essaie d'éviter en temps normal, mais là, c'était l'occasion de se lancer tous les 7 dans quelque chose qui fait peur, mais qui pourrait bien nous faire grandir.

Lors des entraînements avec Pierre, notre metteur en scène, nous avons beaucoup travaillé sur nous-mêmes, on s'est découvert également entre nous, on a chacun appris et vu comment être plus à l'aise en s'exprimant. On a travaillé sur la gestion du stress, la présence scénique et l'importance de l'attitude en parallèle de ce que l'on est en train de dire.

Une fois sur place le jour J, on se retrouve dans un magnifique théâtre plutôt impressionnant qui donne envie de faire les choses bien, de faire honneur à ce lieu.

Nous avons répété de nombreuses fois pour être le plus familier possible avec le texte et notre personnage, et pour faire les derniers ajustements de dernière minute pour s'adapter au fait que nous sommes un de moins finalement.



Crédit Photo : O. Gherrak

Pendant les répétitions...

Au passage, des remerciements à l'équipe d'Apprentiscène qui était très sympathique, à l'écoute et nous a encadrés au mieux.

Ainsi, à l'issue de cette aventure Apprentiscène, c'est un mélange de satisfaction et de fierté collective et individuelle que je ressens. Nous sommes allés au bout de ces répétitions, de ces entraînements et on a pu chacun échanger, donner notre avis, proposer des améliorations à cette saynète qui restera longtemps dans nos têtes je pense.

Alors j'espère que « Tout roule Roucoule » continuera de bien fonctionner et que l'Ensicaen est satisfait de sa petite promo d'apprentis MM (Matériaux - Mécanique) 2026.

Valentin LEPRINCE (2026)

Lorsque l'on nous a proposé d'effectuer ce projet, pour ma part, j'étais quelque peu hésitant du fait que je n'avais jamais fait de théâtre auparavant. Tous ensemble, nous avons néanmoins décidé de nous lancer dans ce projet et d'y participer pleinement.

Lors des premières séances avec notre metteur en scène, Monsieur Pierre Bidard, nous avons pu, effectuer des exercices ensemble afin de travailler sur notre voix, et également, effectuer des improvisations théâtrales. Au fil des séances, j'ai

pu prendre de plus en plus confiance en moi sur le fait de prendre la parole devant un auditoire. Lors des dernières séances, nous avons donc pu répéter notre saynète avant le passage au théâtre du Trident de Cherbourg.

Lors de ces séances, il était primordial pour nous de connaître nos différents déplacements à effectuer et positions à prendre lors du jour J. Malgré un changement de rôle deux jours avant le passage final, nous avons réussi à nous mobiliser afin d'adapter ces nouveaux rôles et pouvoir réaliser au mieux notre saynète.

Lors du jour J, nous avons pu répéter sur la scène finale à Cherbourg (ci-dessous) lors de la matinée, et effectuer une répétition générale lors de



Scène du théâtre « Le Trident » à Cherbourg.

l'après-midi. Les dernières minutes avant notre passage final devant le public et les membres du jury furent quelque peu stressantes, mais une fois que la lumière fut braquée sur nous, tout s'est enchaîné parfaitement.

Apprentiscène nous a donc permis avant tout de travailler en équipe, mais de renforcer également les liens entre nous.

La gestion de mon stress et mon aisance à l'oral ont aussi été grandement améliorées. Apprentiscène est ainsi un projet que je recommanderai à celles et ceux qui auraient l'occasion de pouvoir effectuer cette magnifique aventure.

Retrouvez [la vidéo ici](#) et quelques photos prises par le service communication de l'ENSICAEN pendant les répétitions [ici](#).

Les humanités à l'ENSICAEN et les Alumni...

Un partenariat qui se développe chaque année et un focus sur le cours intelligence économique et analyse stratégique.

Un partenariat qui se développe chaque année

Le développement des humanités, axe majeur pour la bonne professionnalisation des ingénieurs...

Depuis une quinzaine d'années, la CTI (Commission des Titres d'Ingénieurs), organisme indépendant chargé par la loi française d'accréditer depuis 1936 les diplômes d'ingénieur, oriente avec force ses recommandations pour introduire dans les programmes, outre les langues au moins 20% d'enseignement dit de « Sciences Humaines ». L'ENSICAEN a ainsi construit un programme cohérent et diversifié comprenant des partenariats tel que le double diplôme de « Management en Programme grande école » avec l'EM Normandie toute proche, mais aussi une structuration interne reposant sur des enseignants permanents et un réseau d'intervenants autour de 5 grands axes : Culture de l'entreprise (finance, management,...), Insertion professionnelle (Communication, coaching,...), défis environnementaux (analyse de cycle de vie, limites planétaires,...), gestion de projet (Innovation, entrepreneuriat, amélioration continue, ingénierie système, lean...) et enjeux stratégiques (Intelligence économique -IE-, gestion du risque,



géopolitique, éthique....). Ce dernier axe s'affine progressivement et donne aux étudiants des bases pour cultiver leur esprit critique, nourrir leur culture générale mais aussi se doter de réflexes systémiques pour décrypter des environnements de plus en plus complexes et mouvants, afin d'y apporter des réponses pérennes et responsables.

Les Alumni ont un rôle central dans plusieurs de ces axes, en particulier pour les entretiens individuels PPP1A¹ où ils participent avec fidélité à un « onboarding² » à l'école sur mesure, en répondant aux questions des nouveaux élèves tout juste intégrés et en leur faisant découvrir le métier d'ingénieur. Chaque année ce sont ainsi près de 200 RV téléphoniques ou en visio qui sont des moments d'échanges uniques et « marque de fabrique » de l'école. Ils sont réalisés sur les mois de septembre et octobre.

Si vous n'avez jamais participé ou plus depuis longtemps, n'hésitez pas à contacter [Catherine](#) secrétaire de l'association qui chaque année déploie des trésors de patience et d'ingéniosité pour des mises en relations ajustées.

Sur le parcours FISA (Formation Ingénieur Statut Apprenti), les Alumni accompagnent aussi les étudiants par des témoignages au sein du module « Management » qui se déploie sur les 3 années et en particulier pour présenter les opportunités en VIE ou encore la gestion de la transition apprenti/prise de poste définitive ou encore sur la création d'entreprise.

Alumni : là aussi, n'hésitez pas à vous manifester si vous avez une expérience à partager.

Les humanités s'appuient naturellement sur les Alumni tout au long du parcours à l'école et ont à cœur de souligner auprès des étudiants la nécessité d'un engagement dans l'association pour participer sur le long terme au rayonnement de

l'école mais aussi pour faire fructifier les relations humaines intenses nouées à l'école.

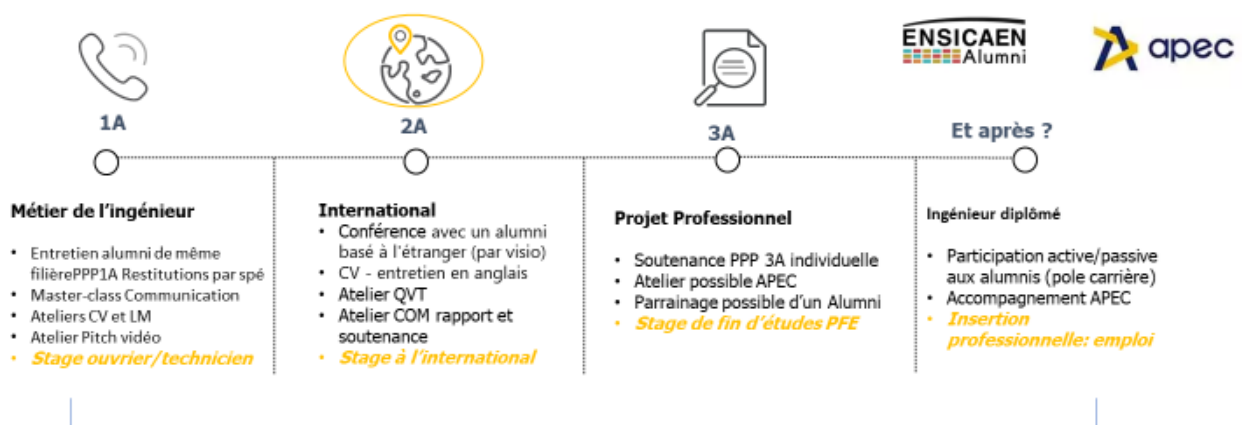
Le tableau ci-après donne une vue synthétique des actions de développement des humanités programmées sur les 3 années d'école.

Cette année, fêtant les 10 ans du dispositif « contact préférentiel » PPP1A, c'est l'occasion pour vous Alumni de faire un bilan au travers d'un [court sondage](#) et de continuer à co-construire et à renouveler cette belle aventure qui est une grande richesse pour les étudiants. Nous comptons sur vos réponses.

Focus sur le cours d'analyse stratégique et intelligence économique

Depuis 11 ans l'école a été pionnière en France en introduisant des cours en intelligence économique (IE). Revenons un instant sur ce parcours pour là aussi renforcer de nouveaux liens avec les Alumni.

Humanités à l'école : 3 ans pour préparer son insertion pro (ateliers, PPP, Master-class, rencontres,...)



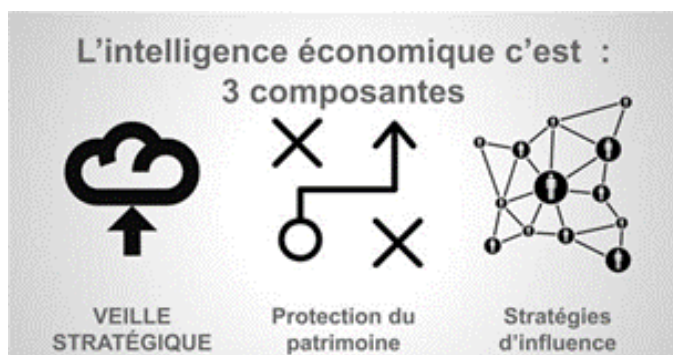
Les axes de coopération:

Avec la DREP : **Forum entreprise annuel JEUDI 17 OCTOBRE 24 + Offres Jobteaser**
 Réseau école : équipe enseignante, labos, => visites entreprises, conférences, mise en contact
 Services alumni : interview 1A, rencontres du samedi, Relecture CV / LM, parrainage + évènements

2

L'axe IE a tout naturellement trouvé une place de choix grâce à l'investissement de notre regretté collègue Sylvain Anger-Valognes qui avait été à l'origine de l'initiative « Campus intelligence économique » en 2013, qui fut une belle expérience de formation continue sur le sujet. Aujourd'hui un module socle « Analyse stratégique et IE » est inscrit au tronc commun de nos formations initiales au niveau MASTER 1 pour les étudiants et les apprentis.

La matière est abordée avec pour trame IE le triangle **Anticiper-Protéger-Interagir** (illustration ci-après) qui permet de faire vivre une communauté variée et renouvelée de conférenciers issus du monde de l'entreprise, des institutions de l'état ou encore du milieu universitaire qui viennent en complément de l'initiation structurante aux grandes notions transverses telles que la géopolitique, les outils d'analyse stratégique ou les techniques documentaires.



En complément de cette phase plutôt magistrale, nous proposons un travail de recherche tutoré sur la base d'une banque de sujets actualisée chaque année en fonction des spécialités enseignées à l'école mais aussi des inflexions stratégiques ou de l'actualité du moment.

Des expérimentations fructueuses en constante adaptation

Les étudiants ont choisi des sujets dans une banque de propositions issues des actualités de leur filière et des éléments du plan France 2030.

Ainsi, un groupe d'étudiants en spécialité nucléaire a choisi d'approfondir les enjeux liés au démantèlement de Fessenheim (voir fiche p.28).

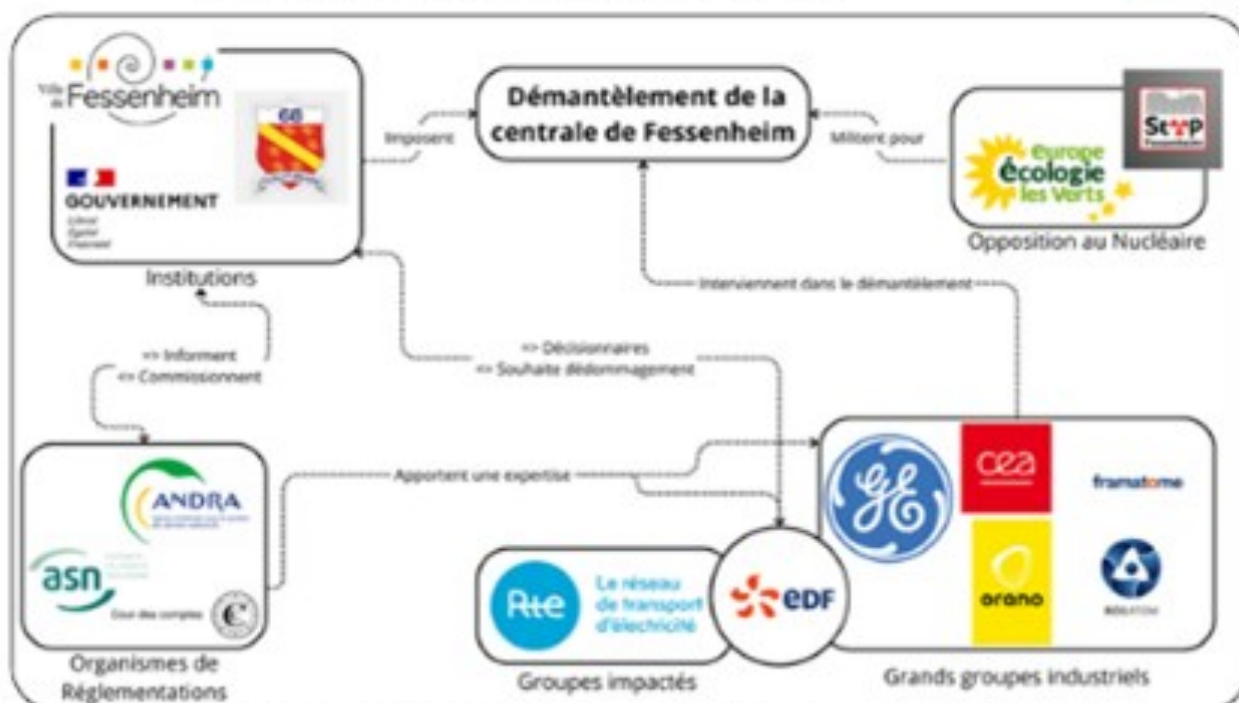
La décomposition du module en deux temps permet de stimuler la curiosité intellectuelle des étudiants tout en déployant une première expérience de la démarche stratégique que nous souhaitons rendre naturelle pour nos ingénieurs en devenir. En effet ils ne peuvent pas être cloisonnés et déléguer la compréhension stratégique sous prétexte de spécialisation technique. Ainsi ces matières « d'ouverture » sont naturellement accompagnées d'un coefficient significatif dans nos maquettes pédagogiques.

Car tout l'enjeu est là : ouvrir les étudiants à la réflexion et à l'appropriation des enjeux stratégiques en balisant leur compréhension par des repères stables que ce soit en termes de connaissance ou de méthode. L'évaluation des connaissances sur l'acquisition des notions clé a lieu de manière très pragmatique par une restitution de connaissances au moyen d'un QCM ciblé sur l'ensemble des conférences proposées (environ une vingtaine par année) et de la rédaction de réponses à quelques questions courtes.

Cette évaluation se fait à l'aide d'une fiche de synthèse manuscrite A4 individuelle autorisée par étudiant : l'occasion de tester leur capacité de synthèse et de rédaction et leur aptitude à la restitution. Pour le second volet, l'accent est mis sur l'acquisition d'une méthode de veille et d'investigation sur un sujet ciblé, travaillé en groupe. En pratiquant ainsi une veille et en proposant des axes concrets de recommandations ou de prospective, le but est d'amener les étudiants à naturellement adopter une démarche d'intelligence économique en marge de leurs activités techniques et à construire une vision commune. Notre canevas méthodologique toujours en recherche d'améliorations et d'adaptations



La centrale de Fessenheim est actuellement dans un processus de démantèlement. Un processus initié par le gouvernement français sous la pression de l'opposition au nucléaire. Nous nous intéressons ici aux différents acteurs de ce démantèlement. Cependant, le démantèlement de centrales nucléaires est un aspect nouveau de ce domaine et est ainsi en cours de documentation



Cartographie des acteurs du démantèlement de la centrale de Fessenheim

CHARAVY Sylvain ingénieur DP2D chez EDF :

"Le démantèlement s'inscrit dans une démarche de maîtrise totale de la vie d'une centrale, de sa construction à sa fin de vie, et représente un réel gain de compétences, qui une fois maîtrisé, pourra être utilisé à l'international".



Regrouper les acteurs déjà existants du démantèlement français pour créer une filière professionnelle capable d'opérer en France et à l'étranger. Celle-ci regroupera les entreprises et personnels spécialisés dans le chantier du démantèlement, avec des outils adaptés et vérifiés au préalable.

Le domaine du nucléaire représente une branche d'avenir pour quelques dizaines d'années. En effet, le démantèlement est un processus s'effectuant sur une quinzaine d'années et les compétences acquises permettront une meilleure gestion des démantèlements futurs.



Cette évaluation se fait à l'aide d'une fiche de synthèse manuscrite A4 individuelle autorisée par étudiant : l'occasion de tester leur capacité de synthèse et de rédaction et leur aptitude à la restitution.

Pour le second volet, l'accent est mis sur l'acquisition d'une méthode de veille et d'investigation sur un sujet ciblé, travaillé en groupe. En pratiquant ainsi une veille et en proposant des axes concrets de recommandations ou de prospective, le but est d'amener les étudiants à naturellement adopter une démarche d'intelligence économique en marge de leurs activités techniques et à construire une vision commune. Notre canevas méthodologique toujours en recherche d'améliorations et d'adaptations gagnera à s'étoffer de contributions transversales avec d'autres écoles d'ingénieurs proposant ce type d'enseignement. Nous avons déjà noué des liens fructueux avec des écoles de la région brestoise et nous envisageons de poursuivre la démarche mais aussi nous cherchons à enrichir le vivier de contact que les étudiants peuvent solliciter pour confronter leurs recherches.

Des enjeux méthodologiques et thématiques

Les deux grands enjeux auxquels nous faisons face sont sans surprise l'irruption de l'intelligence artificielle (IA) qui formate la compréhension du monde contemporain et la complexité à décrypter un monde désormais global dont le changement s'accélère. Par ailleurs, nos étudiants ont une compréhension morcelée et biaisée par les multiples réseaux sociaux et plateformes, à l'aune d'une culture générale initiale assez hétéroclite issue des programmes du lycée et d'une grande diversité socio-culturelle.

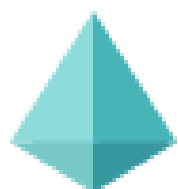
En ce sens l'expérience la plus probante que nous faisons vivre à nos étudiants est certainement l'interview d'expert que nous leur faisons mener dans le cadre des TD de recherches. L'objectif est

de confronter les renseignements obtenus sur le web (par recherche raisonnée ou par IA) avec un point de vue « humain » c'est-à-dire d'un acteur du secteur. Cela permet de corriger ou d'atténuer les biais d'une vision au mieux rationnelle au pire orientée d'une information standardisée par les algorithmes. C'est l'occasion aussi d'approfondir l'art du questionnement et la mise en perspective pour s'engager sur une réflexion originale qui sera issue de la capacité à analyser des éléments complexes à l'aune du retour d'expérience ou de l'intuition. Beaucoup d'étudiants au départ impressionnés par la démarche, témoignent d'un grand enthousiasme après avoir nourri une discussion constructive avec leur interlocuteur.

Il est évident qu'il faut aussi les accompagner dans cette recherche de contact et ainsi appréhender la logique de réseau : en ce sens la coopération avec les Alumni mais aussi toute l'équipe enseignante et des laboratoires de recherche est un levier majeur.

Nous espérons ainsi cultiver la capacité à questionner et à assumer une vision stratégique.

Avec les enjeux de réindustrialisation ou encore de souveraineté, la prise en compte des signaux faibles et des éléments systémiques autres que purement technologiques semble être une nécessité pour nos ingénieurs ne serait-ce que pour les contraintes juridiques d'extra-territorialité mais aussi le champ des normes et des brevets, ou encore les contingences d'approvisionnement pour ne citer que quelques axes particulièrement critiques. L'engagement vertueux de l'ENSICAEN à s'ouvrir aux enjeux stratégiques dans la cadre de la formation de haut niveau en ingénierie que l'école dispense, puise certainement ses sources sur le terreau fertile localement en matière d'IE, initié par le préfet Pautrat lorsqu'il a conçu le premier schéma régional d'intelligence économique à la fin des années 90 mais aussi sur la variété des



disciplines enseignées qui conduit l'équipe pédagogique à s'adapter sans cesse à un éco-système riche et dynamique.

Une démarche gagnant-gagnant pour tous : étudiants, équipes pédagogiques et éco-système



Pour conclure, nous pourrions souligner la richesse de la démarche de l'enseignement de l'analyse stratégique en école d'ingénieur en 3 points majeurs.

Tout d'abord, pour les étudiants qui y trouvent une sensibilisation qui sera un atout pour la bonne réussite de leurs missions professionnelles..., tout en vivant des temps en promotion complète c'est-à-dire mixés avec des spécialités variées et ainsi à confronter des visions variées mais aussi un réel levier pour les équipes pédagogiques qui travaillent la transversalité, dialoguent avec les étudiants sur d'autres perspectives que purement techniques.

Enfin c'est indéniablement une opportunité simple et efficace de mobiliser des parties prenantes très diverses : chefs d'entreprises, acteurs des clusters territoriaux, spécialistes des neurosciences ou de géopolitique ou encore les services étatiques tels que la DGS, la gendarmerie ou la région. Notre expérience est donc très positive quoiqu'encore fragile du fait du petit

nombre d'enseignants dédiés à la démarche et se nourrit d'une belle vitalité locale, renforcée par les liens du réseau IHEDN et du réseau des anciens de l'école, les « Alumni ». Il reste encore beaucoup d'axes à approfondir en particulier en termes de méthodologie proposée, de réseau inter école et aussi de développement de la recherche sur ces sujets en lien avec les spécialités technologiques, sectorielles voire territoriales des établissements.

Alumni, si vous voulez rejoindre le vivier d'experts que nous proposons à nos étudiants pour les interviews et leur permettre de confronter leurs recherches web à la réalité du terrain, n'hésitez pas à vous faire connaître !

Pas besoin d'être le prix Nobel de la discipline mais juste désirer échanger sur un retour pragmatique et éclairant pour la bonne compréhension du sujet.

Hélène LE BOUTEILLER
Enseignante Humanités
helene.le-bouteiller@ensicaen.fr

¹ PPP1A : Projet Personnel Professionnel

² L'onboarding (l'accueil) : processus que les services des ressources humaines utilisent pour améliorer l'intégration de nouveaux salariés au sein de l'entreprise. On parle parfois de socialisation organisationnelle. Il s'agit donc d'intégrer chaque nouvel embauché du mieux possible afin qu'il se sente bien reçu sur son nouveau lieu de travail, et *in fine* pour fidéliser les collaborateurs.

Batteries

Un recyclage alternatif à l'hydrométallurgie

Cobalt, nickel, lithium et manganèse... Ces matériaux actifs de cathodes de batteries lithium-ion peuvent être récupérés par un nouveau procédé solvothermique qui se revendique moins agressif et plus économique que les procédés conventionnels de recyclage.



Le procédé solvothermique du GPM permet de séparer et récupérer des éléments de batteries Li-ion.

Développée par le Groupe de physique des matériaux (BPM) de l'université de Rouen, en collaboration avec le laboratoire de Cristallographie et sciences des matériaux (Crismat) à Caen, cette solution traite des cathodes LCO (dioxyde de cobalt et lithium) et NMC (oxydes de lithium-cobalt-manganèse-nickel).

Depuis janvier, le Crismat étudie son passage à l'échelle industrielle pour s'attaquer aux rebuts de production et à la black mass, la poudre issue du broyage de cellules en fin de vie.

Des procédés de recyclage existent, les plus avancés étant ceux fondés sur l'hydrométallurgie, mais ils se caractérisent par une consommation de solvants importante et la production de sous-déchets nécessitant eux-mêmes un traitement. Une réalité qui incite à rechercher des alternatives plus efficaces et durables.

Dans cette perspective, le GPM a développé en 2018 un procédé solvothermique permettant la séparation et la récupération des éléments constitutifs des batteries, sous forme de poudres d'alliages ou de sels. Il consiste à faire réagir à 200°C un mélange combinant la poudre de cathodes, un solvant réducteur, l'éthylène glycol, et des ions carbonate sous forme de sels de potassium ou de sodium.

À l'issue de ce traitement, le cobalt et le nickel se retrouvent sous forme métallique, tandis que le lithium et le manganèse adoptent la forme de carbonates aisément séparables grâce à leur différence de solubilité dans l'eau.

Une séparation magnétique permet ensuite d'isoler l'alliage nickel-cobalt du manganèse. Le liquide résiduel renfermant une partie du lithium et des ions carbonates, solubilisés dans le solvant, peut être réutilisé pour de nouveaux cycles de recyclage de composées de cathodes positives. Testées sur des cellules LCO, les puretés obtenues sont comprises entre 80,5 et 97% pour le carbonate de lithium et entre 96,7 et 99,9% pour le cobalt. Dans le cas des NMC, les puretés de carbonate de lithium, de manganèse et de nickel sont respectivement de 94,4, 95,2 et 91%.

Ce procédé breveté en 2019 sera soumis à partir de septembre à des expérimentations à plus grande échelle dans le cadre du projet Action mené avec l'institut Carnot Énergie et systèmes de propulsion.

Abdessamad ATTIGUI

*Source : Revue Industrie et Technologie n° IT 1070
JUIN 2024 - page 28*

Un temps pour tout



👁 Agenda 👁

👁 Fermeture de l'ENSICAEN

- Du 26 juillet (au soir) au 19 août

👁 Soirée bar Alumni

- Mercredi 28 août

Pour toute information sur l'horaire, le lieu, contacter [Maxime Stevenot](#)

👁 Rentrée des étudiants

- Mardi 3 septembre : 2A et 3A

- Mercredi 4 septembre : 1A

👁 Journées « Projets 3A »

- 13 septembre : Génie physique et systèmes embarqués
- 25 septembre : Informatique
- 27 septembre : Matériaux-Chimie

👁 Petit déjeuner organisé par le « pôle étudiants »

- Lundi 23 septembre : de 8h00 à 11h00 au foyer

👁 11^{ème} Forum ENSICAEN

Entreprises/Etudiants

- **Jeudi 17 octobre**

Pour toute information sur cet événement, organisé par l'ENSICAEN, dans ses locaux :

relations.entreprises@ensicaen.fr

👁 Restitution du PPP1A

- **Samedi 16 novembre 2024**

10h30 à 12h00 salle multi-activités

👁 Rencontres du Samedi (RdS)

- **Samedi 16 novembre 2024**

12h00 à 15h00

Pour toute information ou participation à

ces deux événements, merci de contacter notre permanente [Catherine](#).

👁 Remise des diplômes

- **Vendredi 22 novembre**

👁 Anniversaire des promotions 2013 et 2014

- **Vendredi 22 novembre**

Il aura lieu le soir, à Bretteville-sur-Odon, en même temps que le gala de la promotion 2024.

Si vous faites partie de ces promotions 2013 et 2014, vous pouvez retrouver toutes les informations utiles [sur notre site](#).

ETAT-CIVIL

Décès

Nous avons le regret de vous annoncer la disparition de :

Patrick PEDEL (1974) - décédé en 2022

Hugues LEMOINE (1966) - décédé le 30 juin 2024





Clin d'œil

Bonjour à toutes et tous !
 Bon été 2024 et profitez bien des JO que nous accueillons cette année ! Voici les solutions du Tétralien 164 et les nouveaux jeux pour garder une forme olympique ;).

Sophie RAMASSAMY (2019)

niveau moyen

				8		9		
8			3		7	2	5	
					9		6	
	4	6		7				
	5		9		8		3	
				3		7	2	
	7		8					
	9	2	5		6			8
		4		2				

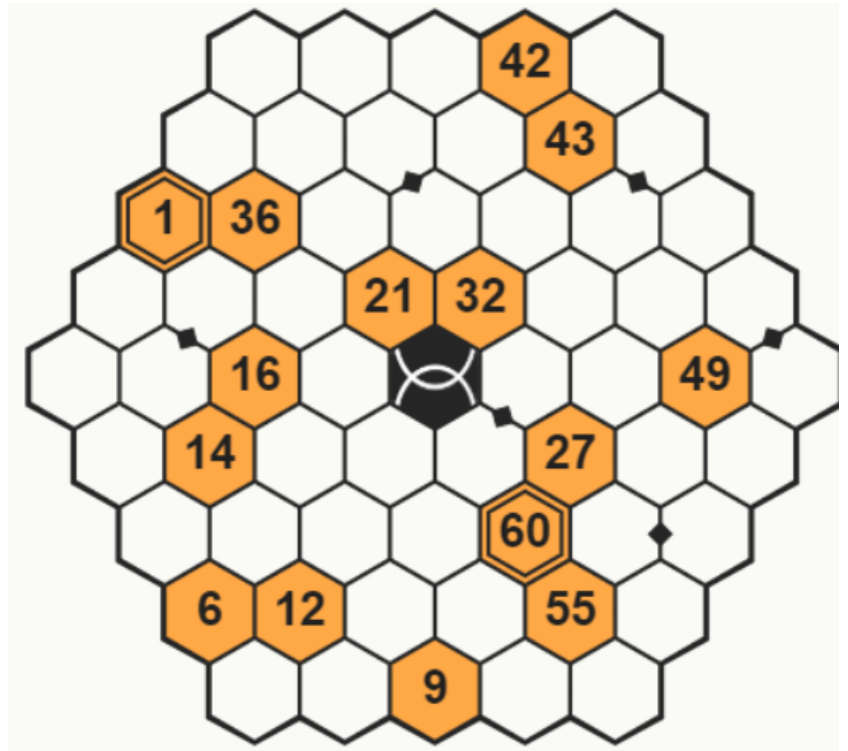
Sudoku

niveau difficile

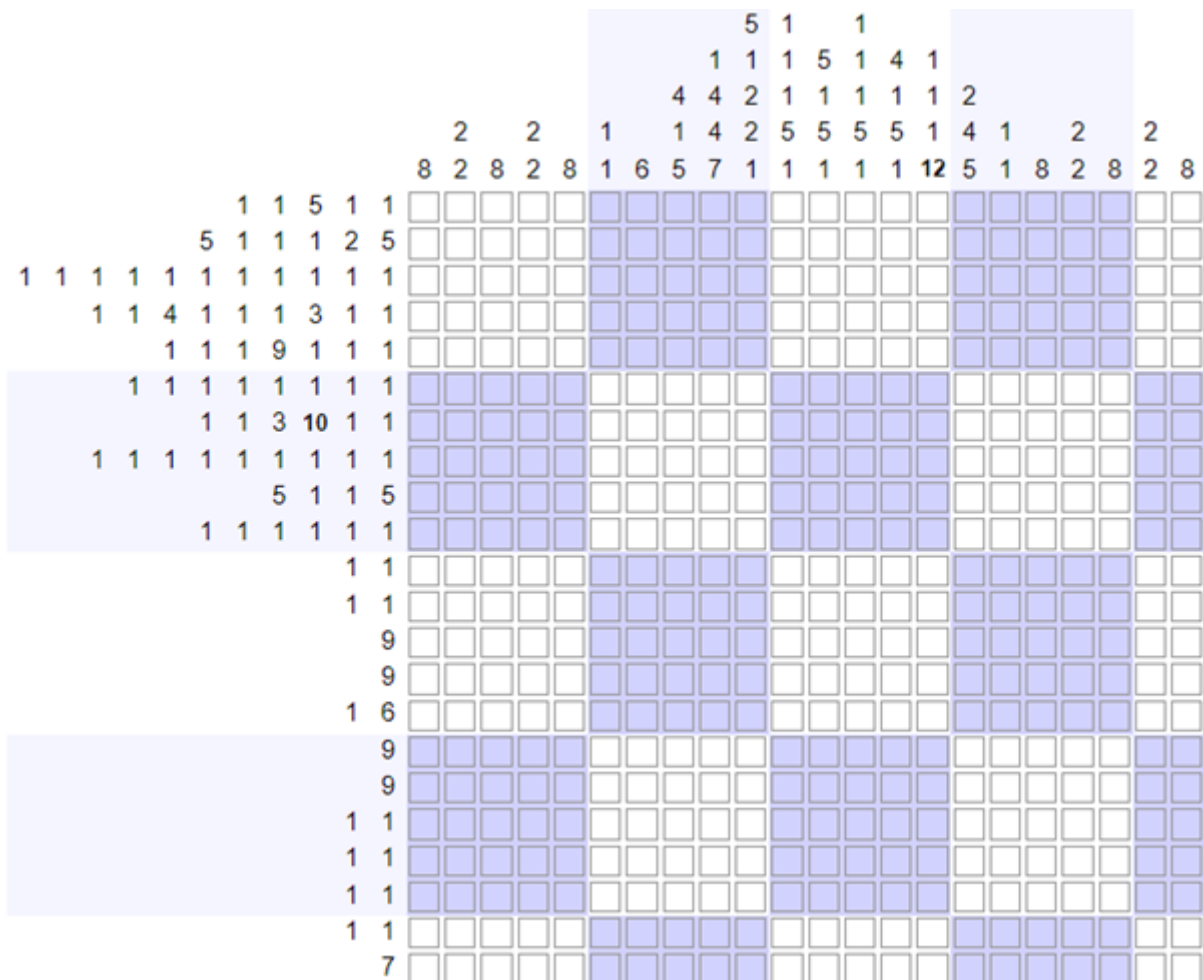
2						8		
5		1			7			
6		8		3				
			1	4			6	
	6	5	9		2	7	1	
	3			7	6			
				9		6		7
			6			2		9
		6						1



Règle du jeu : Placer tous les numéros de 1 à 36 (ou 60) pour former un chemin de nombres consécutifs. Des numéros et des liens (signifiés par le losange entre deux cases) vous sont donnés pour vous aider. Deux nombres consécutifs doivent être voisins, par exemple 2 doit être à côté de 1 et de 3. Le lien signifie que si vous mettez un chiffre dans une des deux cases liées, la deuxième doit contenir le chiffre suivant.



Règle du jeu : Noircir les cases jusqu'à obtenir un dessin, les chiffres au-dessus présents vous indiquent comment colorer la grille. Les chiffres à gauche correspondent au nombre de cases à noircir sur les lignes, ceux au-dessus sont pour les colonnes. Chaque chiffre correspond au nombre de cases consécutives à noircir, par exemple si vous voyez un 5 puis un 2 pour une ligne, vous devez d'abord noircir 5 cases puis laisser une ou plusieurs cases blanches avant de noircir les 2 cases suivantes.



Solutions Tétralien 167

Je suis un nom ou un verbe utilisable dans les phrases suivantes :

1. Thomas élague sa haie.
2. La valeur d'un individu ne se réduit pas à la dimension de ses exploits.
3. Cet ogre a une sacrée carrure !
4. Samir raccourcit sa barbe.
5. Pierre s'exerce à dépecer ses plantes.

Réponse : taille

Je suis un nom ou un adjectif utilisable dans les phrases suivantes :

1. Nous avons bu un vin aigre.
2. Son commentaire mordant laissa un blanc dans la discussion.
3. Son ton acerbe dissimule son mépris.
4. Le L.S.D est une drogue dangereuse.
5. Ce bonbon est piquant.

Réponse : acide

Je suis un nom utilisable dans les phrases suivantes :

1. C'est un point d'eau naturel
2. Tu pourrais indiquer la provenance de tes documents.
3. Il est la personne à l'origine de mon malheur.
4. La pollution est à la racine des changements climatiques.
5. Ce média fait très attention à ne pas révéler ses informateurs .

Réponse : source

Je suis un nom utilisable dans les phrases suivantes :

1. Il n'y a plus de place dans l'entrepôt.
2. Les Indiens habitent dans des parcs naturels.
3. Il avait un comportement empreint de prudence.
4. C'est une personne discrète.
5. Il a perdu son poisson rouge, fais preuve de tact !

Réponse : réserve

Je suis un verbe utilisable dans les phrases suivantes :

1. Elle a prouvé qu'elle avait raison.
2. Il a exprimé son mécontentement.
3. Il fallait démontrer dans cet exercice que $a=b$.
4. Nous avons présenté les diapositives.
5. Il étale ses marchandises.

Réponse : montrer



Solutions Tétralien 164

Sudoku niveau moyen

niveau difficile

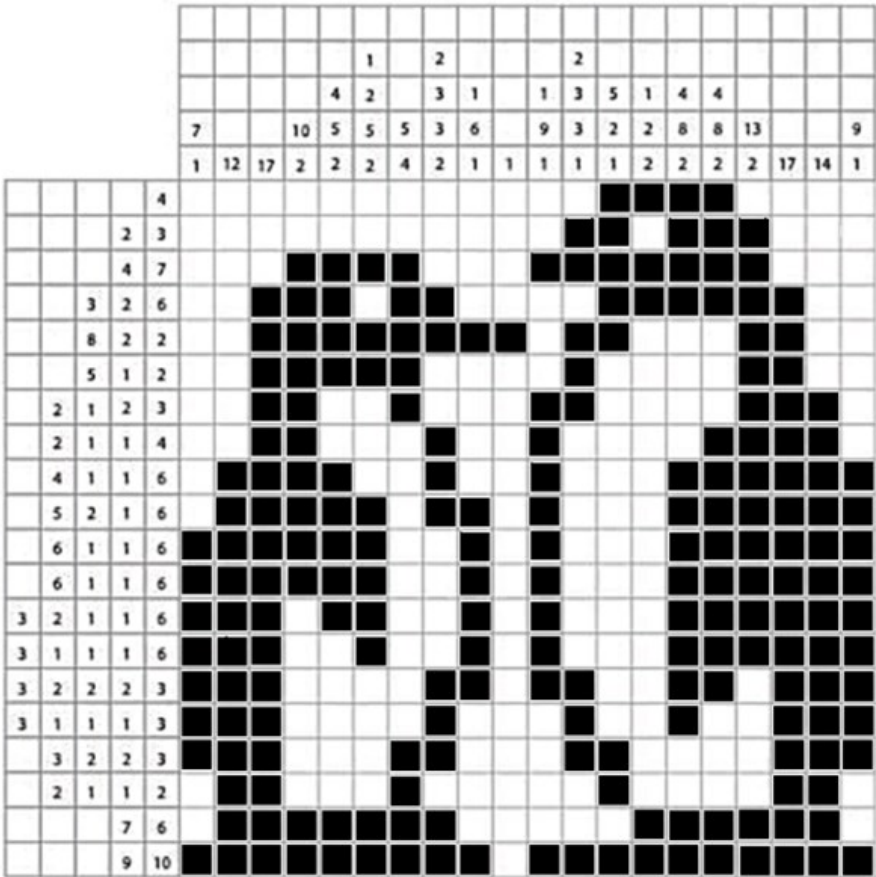
3	1	8	9	4	5	2	6	7
4	5	6	2	1	7	8	3	9
7	2	9	3	8	6	5	4	1
2	8	3	5	7	9	4	1	6
9	6	4	8	2	1	3	7	5
5	7	1	4	6	3	9	2	8
8	3	7	1	9	4	6	5	2
6	9	5	7	3	2	1	8	4
1	4	2	6	5	8	7	9	3

2	3	7	9	5	6	1	4	8
4	5	6	3	8	1	7	2	9
8	1	9	7	4	2	5	6	3
6	9	4	5	2	8	3	7	1
7	2	5	1	3	4	9	8	6
3	8	1	6	7	9	2	5	4
5	4	3	8	9	7	6	1	2
1	7	2	4	6	3	8	9	5
9	6	8	2	1	5	4	3	7

Rikudo



Hanji



L'annuaire ENSICAEN Alumni, votre T-shirt, votre certificat Labellis d'IESF

Obtenir votre annuaire papier 2023 :



Adhérent : C'est gratuit.

Contactez-nous : contact@alumni.ensicaen.fr pour venir le récupérer à Caen ou Paris, ou le faire envoyer chez vous (détails des frais d'envoi ci-après).

Vous n'êtes pas encore adhérent et souhaitez l'annuaire ? Il vous suffit de vous acquitter de votre cotisation : [Adhérer à l'association – ENSICAEN Alumni](#)

Entreprise : Vous pouvez l'acquérir au prix de 100€.

Obtenir votre T-shirt réalisé avec notre partenaire normand Heula :



Adhérent : 10€. Possibilité de le récupérer en mains propres (Caen ou Paris) ou de le recevoir par voie postale.

Gratuit pour toute nouvelle adhésion par prélèvement (frais d'envoi à votre charge).

Non-adhérent : 20€. Possibilité de le récupérer en mains propres (Caen ou Paris) ou de le recevoir par voie postale.

Ce T-shirt est disponible en S, M, L, XL et XXL.

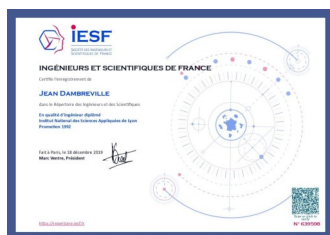
Pour le commander : [T-shirt Normand – ENSICAEN Alumni](#)

Frais d'envoi :

Annuaire seul ou annuaire + T-shirt : 8,64€

T-shirt seul : 3,94€

Obtenir votre certificat Labellis d'IESF : : [iesf-labellis – ENSICAEN Alumni](#)



Adhérent : 15 €

Non-adhérent : 25€

Gratuit pour toute nouvelle adhésion par prélèvement ou pour les Alumni en prélèvement depuis au moins 5 ans sur simple demande à :

contact@alumni.ensicaen.fr

Pour toute demande d'information, envoyez-nous un mail : contact@alumni.ensicaen.fr

Ou écrivez-nous à : ENSICAEN Alumni

6 bd du Maréchal Juin

14050 Caen cedex 04

02 31 45 29 48

Les avantages réservés aux adhérents

- Heula : 

Société normande qui propose toute sorte d'objets avec des messages et dessins humoristiques normands. Voir : www.heula.fr. **Remise de 15% à l'ensemble des adhérents ENSICAEN ALUMNI.**

- Skiset : 

De 30 à 60% de réduction sur vos locations de sport de glisse. Voir : www.skiset.com

- Dans les nuages, studio photo

& vidéo :



Remise de 20% sur les portraits. Voir : <https://www.studiodanslesnuages.fr>



- Domaine « Les Cailloux »

Patrice Brunel (2004) a repris le domaine viticole de son père, producteur de Châteauneuf-du-Pape <https://domaine-andre-brunel.fr/>

Remise de 10% pour toute commande groupée

- Blandin et Delloye [Costume sur Mesure | Blandin & Delloye \(blandindelloye.com\)](http://www.blandindelloye.com)

Blandin et Delloye est une marque qui propose des tenues sur mesure pour toutes les occasions, qu'elles soient formelles, casual ou pour des cérémonies. Ils ont également développé une ligne pour femmes, afin de répondre à tous les besoins du client !



Les partenariats :

-TSF (Télécoms Sans Frontières <http://www.tsfi.org/>). Ce partenariat noué en 2018 se poursuit. Pour le moment, nous relayons sur nos réseaux et dans nos publications les actions humanitaires menées par TSF. Ces actions sont centrées sur l'établissement dans l'urgence de liaisons Télécoms de substitutions.



- Vincent Béguin immo. :

Il s'agit d'un diplômé de la promotion 1989, agent immobilier. Il propose une estimation gratuite des biens et un accompagnement dans la vente ou l'achat d'un bien. Pour le contacter :



[06 14 96 08 45](tel:0614960845) - vincent@beguin-immo.fr

-MyConseils.com :

Il s'agit d'une agence de conseils et d'accompagnement en création et gestion de patrimoine (valorisation des produits d'épargne, optimisation de la fiscalité, anticipation des besoins de la retraite et transmission patrimoniale). Elle propose un accompagnement sur mesure pour structurer et/ou développer le patrimoine des ENSICAENnais, et ceci gratuitement en notifiant leur affiliation avec ENSICAEN Alumni.



N'hésitez pas à contacter M. Gaillard :

m.gaillard.myconseils@gmail.com

Site internet : myconseils.com

Téléphone : 06 34 53 16 71 – 02 31 99 41 57

Fiche d'adhésion

En ce début d'année, songez à apporter votre soutien... Merci !



FICHE D'ADHESION / COTISATION 2024

Pas encore membre ? Rejoignez ENSICAEN Alumni !
Votre Bulletin d'adhésion, c'est la fiche Cotisation 2024 ci-dessous.

	Cotisation 2024 ENSICAEN Alumni	<i>Merci de joindre cette fiche de cotisation à votre règlement</i>
Nom :	Prénom :	Promo :
<i>Et pour les couples ensicaennais, le conjoint</i>		
Nom :	Prénom :	Promo :
Cotisation → ☐	50€	C'est votre cotisation de membre actif de l'association (diplômé ou couple), et de membre associé (ancien élève ou étudiant étranger non diplômé)
Cotisation Bienfaiteur → ☐	€	Donation facultative et supplémentaire à la cotisation qui permet d'exprimer votre soutien exceptionnel aux actions ENSICAEN Alumni.
Cotisations IESF régionales → ☐	5€	C'est une participation facultative, individuelle dédiée à l'IESF de votre région. Elle s'ajoute à votre cotisation nationale.
TOTAL	€	☐ Prélèvement automatique (mandat SEPA joint*) Le T-shirt ENSICAEN Alumni vous est <u>offert</u> si vous optez pour ce mode de paiement. Taille : S ☐ M ☐ L ☐ XL ☐ XXL ☐ <u>ou</u> gratuité du certificat Labellis d'IESF ☐ ☐ Virement automatique (RIB au verso) ☐ Paiement en ligne : Adhérer à l'association – ENSICAEN Alumni ☐ Chèque libellé à l'ordre de <u>ENSICAEN Alumni</u> , 6 bd du Maréchal Juin, 14050 CAEN Cedex
Je note que ma cotisation me fait bénéficier de l'abonnement aux Tétraliens & Tétraplumes ainsi que de l'assurance protection juridique (si je ne le souhaite pas, j'en informerai l'association par courrier).		
<i>(*) Le prélèvement automatique nécessite un formulaire SEPA. Vous le recevez normalement avec chacune de vos relances personnalisées de cotisation. Néanmoins s'il vous manque, il vous suffit de le demander par e-mail à contact@alumni.ensicaen.fr</i>		

Préciser ici **comment vous joindre** aisément ou tous **changements survenus...** Merci.

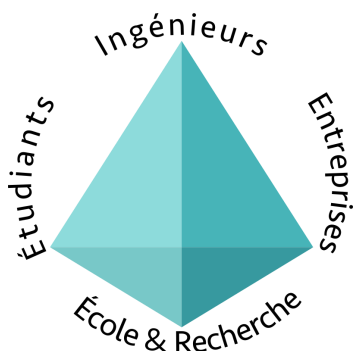
Données	PERSONNELLES	PROFESSIONNELLES
Entreprise		
Statut	Etudiant ☐ Actif ☐ Retraité ☐	Fonction :
N°, Rue		
Code postal		
Ville		
Pays		
E-mail		
Téléphone		
Mobile		

RGPD : en vertu du règlement européen de la [protection des données EU 2016/679](#) vous disposez d'un droit d'accès, de modification, d'opposition et de suppression des données vous concernant en envoyant un courriel à contact@alumni.ensicaen.fr

ENSICAEN



Alumni



Bulletin de liaison édité par :

ENSICAEN Alumni
6, boulevard Maréchal Juin – 14050 Caen Cedex

Avec le concours de :
l'ENSICAEN

Directeur de publication : Benjamin MICAT*(2012)

Rédacteur en chef : Serge CHANTREUIL*(1965)

Comité de rédaction : Gwladys AUFFRET (2018), Bernard BADET (1973), Alain BOUGRAT (1971), Marie-Charlotte BOUFFLERS (2012), Aude BUROT (1988), Édouard CONSTANT (2010), Doriane DJOMANI (2012), Sibylle DUPOUY (2017), Romain GARNIER (2007), Safa GHIDHAOU (2013), Maxime GUERO (2013), Jimmy HOAREAU (2007), Camille JACQUES (2012), Clément JACQUET (2009), Matthieu LAGAUCHE (2013), Rémi LAURENT (1988), Claire LE BLAY (2012), Jean-Claude MARCHAND (1964), Corentin MARCIAU (2012), Gérard MARIE (1963), Fabiana MARVANI (2004), Clément MESNIER (2012), Christopher OLIVA (2008), Roxanne ORNSTEIN (2016), Elsa RAPON (2014), Marinette REVENU (1969), Emma RIPPERT (2018), Béranger SEELWEGER (2012), Julien TOUCHE (2002), Sylvain VAYRE (2011), Annick VOLCY (2017), Gilles WAGNER (2006), Philippe YEOU (1991).

Ont collaboré à ce numéro : Andréa DAUNAY (2024), Michel DUGUE (1947), Jordan ERNULT (2018), Félicien HARAUX (2017), Hélène LE BOUTEILLER, Valentin LEPRINCE (2026), Priscilla MOUSSOKI, Maxime PEREZ-MASQUELIER (2026), Eléa PICARDA (2026), Sophie RAMASSAMY (2019), Maxime STEVENOT (2018), Paul WINTERSTEIN (2026) et les membres de la rédaction repérés par *.

Composition et mise en page : Éric LAPORTE (2016) et Catherine CONTE-MARION (ENSICAEN Alumni).

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. Ils peuvent être utilisés sous réserve de mentionner la source.